



PHOTOS
Découvrez nos
galeries de photos
sur [lapresse.ca/
photos/arts](http://lapresse.ca/photos/arts)



**HUGO
DUMAS**
LES NOUVELLES
RÈGLES DE LA TÉLÉ
PAGE 3



←
EMMANUEL
SCHWARTZ
**COMBUSTION
SPONTANÉE**
PAGE 11

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES CASTELLUCCI

ARTISTE PROVOCATEUR

Le metteur en scène italien Romeo Castellucci revient au Festival TransAmériques avec une pièce qui s'est attiré les foudres des intégristes catholiques en France. Entretien avec un créateur pour qui le théâtre sera spirituel ou ne sera pas.

Un texte de Luc Boulanger à lire en page 12.



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

L'HILARANT NATURE THEATER OF OKLAHOMA DE RETOUR

« Il faut les surveiller de près... Intelligent et savoureux »
Le Devoir

LIFE AND TIMES - EPISODE 1
KELLY COPPER + PAVOL LIŠKA / NEW YORK
30, 31 MAI, 1 JUIN / PDA - CINQUIÈME SALLE

F T A

6^e ÉDITION / MONTRÉAL

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

24 MAI / 09 JUIN 2012

LE FESTIVAL BAT SON PLEIN!
À NE PAS MANQUER

INFO-FESTIVAL
514 844 3822
1 866 984 3822
VIDÉOS SUR ETA.QC.CA

artv#

UNE ŒUVRE MAGISTRALE D'UNE CHORÉGRAPHE INCONTOURNABLE

« Un moment de grâce, une expérience fragile, pleine d'émotions »
La Libre Belgique

CESENA
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER + BJÖRN SCHMELZER
BRUXELLES + ANVERS
1, 2 JUIN / PDA - THÉÂTRE MAISONNEUVE

NOUVELLE CRÉATION ATTENDUE DE DANIELÉ DESNOYERS

« Le corps, le mouvement pur, complexe, souverain et toujours livré avec une folle énergie »
La Presse

SOUS LA PEAU, LA NUIT
DANIÈLE DESNOYERS / MONTRÉAL
2, 3, 4 JUIN / USINE C

Les nouvelles règles de la télé



Faut-il absolument traverser une série de 26 épisodes qui nous assomme royalement mais qui, selon notre ami, collègue de bureau ou coiffeur devient « vraiment trop bonne » à partir du 18^e épisode?

La réponse: non. La télé foisonne d'émissions brillantes, intelligentes et hilarantes et nous gaspillons notre (précieux) temps à consommer celles de catégorie B, C ou D. Concentrons-nous sur les A comme *Damages* ou *Mad Men* et effaçons tout ce qui est correct, ouin, bof, sans plus. C'est ce que j'ai fait avec *The Killing* et *Boardwalk Empire*. Bye-bye Seattle et le New Jersey, il existe du meilleur stock sur le marché.

Le zapping est mort. Plus personne n'a le temps de pratiquer cette activité désuète, qui se termine trop souvent à MusiquePlus sur une version sous-titrée d'« America's Next Top Model ».

Voilà l'une des 17 règles d'or de la nouvelle consommation de télévision qui ont été publiées dans le numéro

de juin du magazine *GQ*. Bien sûr, cette liste contient quelques niaiseries comme: fumer du pot rendra Maggie Smith encore plus rigolote dans *Downton Abbey* (j'en doute). Reste que le *GQ*, à la manière de *Comme un roman* de Daniel Pennac, soulève plusieurs points intéressants pour les téléphiles de tous âges.

Par exemple, le zapping est mort. Plus personne n'a le temps de pratiquer cette activité désuète, qui se termine trop souvent à MusiquePlus sur une version sous-titrée d'*America's Next Top Model*. Quand on s'écrase devant le téléviseur, c'est pour a) vider l'enregistreur numérique, b) regarder *Aveux* en rafale ou c) suivre les manifs sur des chaînes comme RDI, LCN et maintenant CNN.

D'ailleurs, le spectre du zapping a beaucoup rétréci au fil des ans. Seuls les postes en HD clignotent encore sur mon radar. Les autres, en bas du 600 chez Vidéotron, n'existent quasiment plus.

Autre règle cruciale: il n'y a pas de honte à passer un week-end encabané avec *The Good Wife*. D'accord, votre teint cirieux trahira vos activités cathodiques (truc beauté: un peu d'autobronzant ne vous transformera pas en Éric Lapointe, n'ayez crainte). Mais au moins, vous saurez – enfin – si Alicia et Will finissent ensemble. Ou peut-être pas, finalement. C'est pas mal compliqué entre ces deux-là.



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Le magazine *GQ* a publié les 17 règles d'or de la nouvelle consommation de télévision. Lune d'elles: n'ayez pas peur de retourner aux classiques, comme *Les Soprano*. Par contre, plus le temps passe et plus le risque de se faire dévoiler des éléments de l'intrigue augmente.

Par contre, la dégustation en rafale ne s'applique pas aux sitcoms traditionnelles comme *The Big Bang Theory* ou *2 Broke Girls*. Parce que les rires en canne ou en studio, ça finit pas écoérer après trois heures sans pause.

N'ayez pas peur de retourner aux classiques comme *The Wire*, *Nip/Tuck*, *Deadwood* ou *Les Soprano*. Dépêchez-vous, cependant, car plus le temps passe, plus les risques de *spoilers* gonflent dangereusement.

Pour *Les Soprano*, à peu près tout le monde meurt, à un point ou à un autre dans cette incroyable série, préparez-vous donc au pire.

La télévision britannique est souvent synonyme de grande qualité. *Downton Abbey*, *The Hour*, *Sherlock* ou *Luther* ne vous feront pas regretter *NCIS*, *CSI* et tous leurs dérivés, croyez-moi. Pour les plus nostalgiques, il y a aussi *Absolutely Fabulous* ou *Prime Suspect* qui ont bien

vieilli.

La télé est devenue meilleure que le cinéma. Feuillotez l'horaire dans votre journal préféré. Pour combien de films seriez-vous prêts à payer une quinzaine de dollars? Deux, trois ou quatre, peut-être? Parfait. Maintenant, combien de séries télé aimeriez-vous avoir le temps de suivre? *True Blood*, *Game of Thrones*, *Californication*, *Dexter*, *Shameless*, *The Big C*, *Girls*, *Bored to Death*, *Homeland*, la liste pourrait garnir une page complète.

Finalement, ne vous limitez plus à la télé conventionnelle: Apple TV et Netflix ont complètement bouleversé le marché du DVD. Économiques et fiables, ces deux systèmes permettent de bouffer de la télé à outrance. Ce n'est pas bon pour le tour de taille, certes, mais cela fera de vous un débattre redoutable et fin connaisseur autour de la machine à café. Ou sur Twitter, un lieu d'échanges formidable entre accros du petit écran.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

JE L'ÉVITE

Avec *Entourage* en DVD. J'adore Los Angeles. J'adore les coulisses du cinéma et de la télévision. Et j'adore les personnages de Johnny Drama, de Turtle et, surtout, du colérique et flamboyant Ari Gold. Tout ça est encapsulé dans *Entourage*, la série de gars du réseau HBO qui se répète un peu au fil des années, mais qui reste toujours une valeur sûre. La huitième et dernière saison sort le 12 juin. Ari, tu vas nous manquer, mon petit @\$%*!



JE L'ÉVITE

Le départ de Kristen Wiig de *Saturday Night Live*. De loin, cette formidable actrice était la meilleure de la troupe avec sa galerie de personnages complètement fous comme la caissière de chez Target, Penelope et tante Linda. On espère maintenant que la carrière cinématographique de Kristen Wiig nous donnera d'autres délicieux films comme *Bridesmaids*. Mais pas de long métrage mettant en vedette Gilly, s'il vous plaît.



ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

2012-2013
DUCEPPE.COM
514 288-5034

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL



ARTS TÉLÉVISION

INFO CONTINUE

Les chaînes sous haute surveillance

Les pro-étudiants accusent les chaînes d'information continue de tendre trop souvent le micro aux porte-parole des forces policières. Ou encore de rediffuser ad nauseam les mêmes images de violence. Les antigèrves, eux, considèrent RDI beaucoup trop complaisant à l'égard des étudiants et trouvent qu'on accorde trop de temps d'antenne aux manifestations. LCN trop à droite? RDI trop à gauche?

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Qui a raison dans ce débat qui touche finalement tous les médias, débat inévitable en cette période de crise, qui polarise comme jamais les opinions des citoyens? Chose certaine, les auditoires des chaînes d'info continue ont explosé depuis les dernières semaines, RDI prenant le dessus sur LCN dans les sondages. Les gens chièrent plus, mais regardent plus aussi.

La directrice de RDI, Luce Julien, reconnaît avoir reçu un nombre anormalement élevé de plaintes dans les dernières semaines. « Depuis le référendum de 1995, je ne me rappelle pas avoir assisté à des discussions aussi enflammées sur un sujet. Ça se reflète dans les plaintes qu'on reçoit. À peu près les mêmes entrevues sont critiquées de part et d'autre. »

Toutefois, elle n'en démord pas: RDI offre selon elle une couverture juste et équitable de cette crise. « On n'adopte surtout pas de ligne de pensée. La mission première de RDI, c'est de couvrir l'événement au moment où il se déroule. Sa deuxième, c'est d'approfondir les sujets. RDI a réussi ce tour de force, entre autres avec *24 heures en 60 minutes*. » Elle réfute les accusations voulant que RDI privilégie les images de casse.

Véritable révélation de ce conflit chez les mordus d'images en direct, et solutions de rechange aux chaînes traditionnelles, la chaîne web militante CUTVmontreal.ca de l'Université Concordia, fondée il y a deux ans, attirerait jusqu'à 100 000 internautes chaque jour selon sa directrice générale, Laura Kneale. Clairement pro-étudiants, CUTV commente minute par minute l'évolution des manifs et fournit plus d'images en direct que RDI et LCN.

L'équipe de CUTV travaille pourtant avec des moyens rudimentaires. « Nous sommes 10 personnes salariées, et nous avons formé 400 membres bénévoles depuis 2010. Une vingtaine de personnes sont impliquées à temps plein sur les manifestations et la grève », explique Laura Kneale.

Pourquoi alors CUTV est capable de rester en direct

« Depuis le référendum de 1995, je ne me rappelle pas avoir assisté à des discussions aussi enflammées sur un sujet. Ça se reflète dans les plaintes qu'on reçoit. À peu près les mêmes entrevues sont critiquées de part et d'autre. » – Luce Julien, directrice de RDI

toute la soirée sur les manifs, alors que RDI et LCN repassent souvent les mêmes

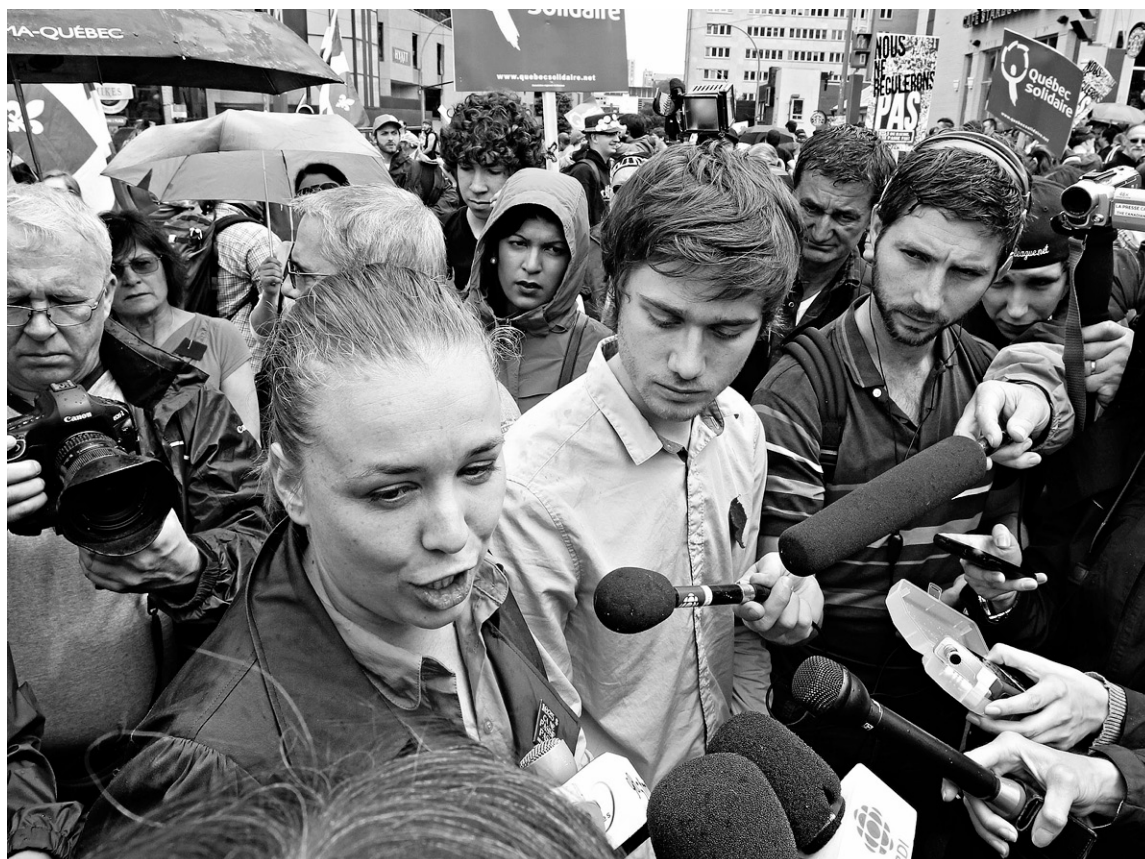


PHOTO ALAIN ROBERGE LA PRESSE

Dans ce conflit, les projecteurs sont aussi braqués vers ceux qui, habituellement, les braquent sur les acteurs de l'événement. Les observateurs sont observés dans leur façon de livrer le message de tous les protagonistes.

images en boucle? Luce Julien affirme qu'on étudie la possibilité de retransmettre des images par équipement web, mais que les tests n'ont

pas été concluants jusqu'à maintenant. « Ce n'est pas à point pour offrir une qualité HD », dit-elle. Lorsque RDI et LCN rediffusent des images qui datent, c'est bien souvent parce que les équipes doivent déplacer leurs camions de retransmission. Mercredi soir, lors des arrestations massives à Québec qu'ont peu couvertes les chaînes traditionnelles, les gens ont dû se rebattre sur TacticalFM.com, un autre site militant dont le slogan est « Dénoncez la désinformation », et qui retransmettait en direct les événements.

Jusqu'à maintenant, les journalistes et caméramans de RDI n'ont pas été arrêtés ni blessés, même s'ils se retrouvent souvent coincés entre

les manifestants et la police. Mais comme ce fut le cas dans d'autres médias, les équipes de CUTV et leurs équipements ont été parfois malmenés par les forces policières. M^{me} Kneale dit avoir eu très peur dimanche soir quand des policiers ont pointé leurs armes antiémeutes vers son équipe, prêts à leur lancer des projectiles de caoutchouc. « Même en étant sur le trottoir et en montrant nos cartes de presse, ils sont carrément venus vers nous et visaient nos têtes », raconte-t-elle.

La direction de LCN n'a pas voulu répondre à nos questions.

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

SAISON 2012-2013

VIVEZ L'EXPÉRIENCE MAISON THÉÂTRE EN FAMILLE

14 SPECTACLES À DÉCOUVRIR

CORBEAU
4 À 9 ANS
DU 13 AU 27 OCTOBRE 2012
THÉÂTRE DE L'ŒIL

L'OCÉANTUME
À PARTIR DE 11 ANS
DU 30 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE 2012
THÉÂTRE LE CLOU

LA LIBRAIRIE THE BOOKSHOP
8 À 12 ANS
DU 21 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2012
THÉÂTRE DU GROS MÉCANO

LA LUNE EST À MOI!
4 À 8 ANS
DU 5 DÉCEMBRE 2012 AU 5 JANVIER 2013
THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

ET BIEN D'AUTRES!

mobilier CONCOURS
CHANGEMENT DE DÉCOR

Abonnez-vous
avant le 30 septembre et courez la chance de refaire une beauté à la pièce de votre choix, pour une valeur de 5 000 \$!

Règlements disponibles à maisontheatre.com.

maisontheatre.com 514.288.7211

BERRI-UQÀM, SAINT-LAURENT OU SHERBROOKE

COMMANDETAIRE DE SAISON: BANQUE LAURENTIENNE

PARTENAIRE MÉDIA: LA PRESSE

LA 30^e PROMOTION DE

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

PRÉSENTE

LA FLECHE AU CŒUR

Création : Estelle Clareton et Howard Richard

#génération_2.0/

Création : Anthony Venisse

2 SPECTACLES EN ALTERNANCE

DU 29 MAI AU 10 JUIN À LA TOHU

BILLETS ET FORAITS > TOHU.CA

514.376.8648

École nationale de cirque 30 ANS

Présentateur de la Soirée-bénéfice: Desjardins

TOHU

mp MUSQUÉPUS.COM

LA PRESSE

rythme 105.7

Culture, Communications et Condition féminine Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Pierre Maisonneuve, futur retraité de la SRC

« Je n'ai pas envie d'aller me bercer »

Le 1^{er} juin, l'animateur Pierre Maisonneuve saluera ses auditeurs pour la dernière fois sur les ondes de la Première chaîne de Radio-Canada. Après 41 ans « et trois semaines » de bons et loyaux services à l'emploi de la société d'État, il prendra sa retraite.

NATHALIE COLLARD

« Je n'ai pas envie d'aller me bercer, affirme Pierre Maisonneuve. Mon questionnement, aujourd'hui, c'est plutôt: qu'est-ce que je vais faire de tout ce que j'ai appris? Quand, depuis 48 ans, tu te lèves tous les matins à l'affût de ce qui se passe, d'un angle avec lequel tu vas le traiter, c'est difficile de faire autrement. La pulsion, le réflexe journalistique est toujours là. »

Pierre Maisonneuve fait partie de cette génération de pionniers qui ont vu les médias évoluer à la vitesse grand V depuis qu'ils ont débuté dans le métier. « Quand j'ai commencé à la radio, il fallait deux valises pour sortir en reportage. Je me souviens aussi d'avoir regardé la première émission de télévision, c'était une retransmission d'un match des Royals au stade Delorimier. On était allés la regarder chez le vicaire de la paroisse qui était le seul à posséder un poste de télévision. »

Le même métier

Pierre Maisonneuve a amorcé sa carrière à CJMS, a écrit au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec* avant d'entrer à Radio-Canada où il a animé *Les actualités*, l'émission scientifique *Découverte* et le magazine *Enjeux*. En 1995, il a créé l'émission *Maisonneuve* qu'il a animée au Réseau de l'information jusqu'en 2003, année où il a pris le micro de *Maisonneuve en direct* qui en est à sa neuvième saison cette année. Lui qui a touché à toutes les formes de médias affirme qu'il n'a aucune préférence. « La feuille blanche, l'écran ou le micro, ce sont tous des supports. Bien sûr, la télé est plus glamour, les gens vous reconnaissent. Quant à la radio, elle permet plus de profondeur, mais à la fin, c'est toujours le même métier. »

« Nous sommes devenus des bourgeois, nous, les journalistes [...] Avant, les journalistes gagnaient peu. Aujourd'hui, ils font partie des bien nantis, ils parlent des REER et des cotes de la Bourse. »

Parallèlement à son émission de radio, Pierre Maisonneuve a publié quelques livres (sur Le cardinal Jean-Claude Turcotte, Michel Dumont, le cardinal Marc Ouellet et, tout récemment, Gilles Vigneault). « J'adore faire de grandes entrevues, c'est un privilège de passer plusieurs heures avec la même personne qui accepte de se confier à vous. Je pense ces jours-ci à une façon de pouvoir, peut-être, répéter l'expérience. Du côté du web, par exemple, il y a beaucoup de possibilités. »

L'espace des auditeurs

Lors du passage de *La Presse* au studio 91, la tribune du jour portait sur la désobésissance civile. En régie, les lignes étaient rouges, les auditeurs se succédant pour exprimer leur opinion. Vers la fin de l'émission, une auditrice à l'air fâché accuse l'animateur d'avoir un parti pris. Pierre Maisonneuve accueille la critique en souriant, remercie l'auditrice sans jamais perdre son sang-froid. « Pour moi, la tribune a toujours été l'espace des auditeurs, souligne-t-il. Ce n'est pas un endroit pour mettre l'animateur en valeur comme le font certains qui rebondissent sur les commentaires des gens pour faire passer leur point de vue. »



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

L'animateur s'inquiète de la dérive de l'information, exacerbée par le conflit étudiant des dernières semaines. « Il y a de plus en plus d'opinions, et certaines d'entre elles frisent la provocation, c'est inquiétant. »

Mais voilà, à l'ère des réseaux sociaux où tout le monde exprime son opinion sur tout et sur rien, la tribune téléphonique a-t-elle encore sa place? « La radio, c'est le premier média social, observe Pierre Maisonneuve. Les auditeurs aiment donner leur opinion. Souvent, les commentaires m'aident à aller plus loin sur un sujet que je croyais connaître.

Oui, les gens ont évolué, ils n'ont pas peur de s'exprimer. Mais il y a des choses qui ne changent pas: les femmes s'expriment davantage sur des sujets plus humains, la santé, etc. alors que les hommes sont plus présents et plus audibles sur les questions politiques. »

Arrivé à un point de sa vie où il peut exprimer le fond de sa pensée sans

craindre les représailles, Pierre Maisonneuve se questionne sur le métier qu'il pratique depuis presque un demi-siècle. « Nous sommes devenus des bourgeois, nous, les journalistes, lance-t-il. Le regard que nous posons sur les problèmes comme les logements insalubres ou certains combats sociaux, par exemple, est un regard de l'extérieur. Avant, les journalistes

gagnaient peu. Aujourd'hui, ils font partie des bien nantis, ils parlent des REER et des cotes de la Bourse. »

Des jeunes prometteurs

L'animateur s'inquiète aussi de la dérive de l'information, exacerbée par le conflit étudiant des dernières semaines. « Il y a de plus en plus d'opinions, et certaines d'entre elles frisent la provocation, c'est inquiétant. » Par contre, il se range du côté des optimistes quand il envisage l'avenir du métier, une question d'autant plus importante à ses yeux que son fils, Vincent Maisonneuve, le pratique lui aussi, au service des nouvelles de Radio-Canada. « Les jeunes sont très prometteurs, lance-t-il. Nous, on n'avait pas de département de journalisme, on ne finissait pas nos études et on commençait à travailler. Les jeunes d'aujourd'hui ont un bac, une maîtrise, ils ont voyagé et font preuve de beaucoup d'ingéniosité. Ils m'impressionnent. »

Comme « cadeau de retraite », Pierre Maisonneuve s'est offert un IO Dock, un bidule qui, avec deux micros, permet de transformer son iPad en petite régie portable. On peut bien sortir l'homme de Radio-Canada, mais on ne sortira jamais le journaliste de l'homme...



LES IMPATIENS

Cinq des plus belles plumes du Québec mettent en mots leur vision du réconfort. En échange de leur contribution, le Lait a fait un don au nom de chacun des auteurs à l'organisme Les Impatiens.

lelait.com

ARTS MUTEK

NICOLAS JAAR

Apprendre ou désapprendre?

Invité à deux reprises par Mutek, Nicolas Jaar s'est déjà taillé une place de choix dans l'univers électro. Hormis les EP qu'il crée depuis 2008, l'album *Space Is Only Noise* (label Circus Company) a été retenu parmi les incontournables du genre l'an dernier. Le jeune artiste revient à Montréal par la grande porte.

ALAIN BRUNET

Illustre inconnu il y a trois ans, Nicolas Jaar s'est produit sous la pluie au parc Jean-Drapeau. « Il n'y avait pas grand monde devant moi et on pouvait entendre Ricardo Vilalobos sur la scène voisine lorsque ma musique s'approchait du silence », relate-t-il avant d'échapper un ricane d'autodérision.

Peu probable que Nicolas Jaar s'illustre cette fois dans la confidentialité. Sans conteste, le musicien de 22 ans figure cette année parmi les pointures de Mutek.

« J'aime cette idée de ne pas être un bon musicien, de ne pas savoir vraiment ce que je fais. Je vois les choses ainsi depuis mes débuts à l'âge de 14 ans. »

Fils de l'architecte et cinéaste chilien Alfredo Jaar et d'une designer industrielle autrefois danseuse professionnelle, il est né à New York. Il a toutefois vécu sa petite enfance au Chili avant que sa famille ne revienne s'installer dans la Grosse Pomme jusqu'à ce qu'il entreprenne des études de littérature comparée à la prestigieuse université Brown, dans le Rhode Island. Après les études littéraires, éducation musicale à l'horizon, Nicolas Jaar? On imagine sa moue.

« J'ai pensé suivre des cours de chant... Afin de chanter convenablement et faire ce que je veux avec ma voix. Pour le reste, j'aime cette idée de ne pas être un bon musicien, de ne pas savoir vraiment ce que je fais. Je vois les choses ainsi depuis mes débuts à l'âge de 14 ans. Enfin... je sais bien sûr ce que je fais avec mes outils et ma méthodologie. Et lorsque je vois certains musiciens éduqués créer de la musique, je me réjouis. Car j'estime que ma personnalité n'aurait pu émerger si j'avais acquis une éducation musicale de type institutionnel. »

Apprendre ou désapprendre? Telle est la question de Nicolas Jaar. Quant à l'album *Space Is Only Noise*, applaudi sur l'entière planète électro, Nicolas Jaar estime que cet opus lui a permis d'atteindre un plateau et emprunter de nouvelles pistes: « Une autre conception de ma musique s'est imposée par la suite, cela m'a mené à créer les chansons *Don't Break My Love* et *Why Didn't You Save Me*. Je suis heureux que cela m'ait permis d'aller ailleurs. »

Et le voilà parmi nous...

Invité à Mutek, Nicolas Jaar se produira en trio, le vendredi 1^{er} juin au Métropolis, dans le cadre de la soirée Nocturne 3, puis le dimanche 3 juin au parc Jean-Drapeau dans le contexte du *Piknic Electronik* en mode Mutek. On peut lire l'intégrale de cette interview sur le site www.lapresse.ca/arts



PHOTO FOURNIE PAR MUTEK

À 22 ans, Nicolas Jaar débarque cette année à Mutek auréolé d'un statut de tête d'affiche.

AU JOUR LE JOUR

30 MAI

APPARAT
Nocturne 1
Espace SAT



À n'en point douter, Sascha Ring, alias Apparat, est une grosse peinture de la scène berlinoise. Les habitués de Mutek se souviennent encore de sa performance en 2009, sous la bannière Moderat, présentée de concert avec le collègue Modeselektor. Ce que présente actuellement l'artiste électro, si l'on se fie à la matière de son récent album *Devil's Walk* (Mute Records, septembre 2011), s'avère différent de sa précédente escale: son répertoire récent se fonde sur la forme chanson, préconise la contribution d'un groupe de musiciens et se rapproche ainsi de la pop de création.

31 MAI

SHACKLETON
Nocturne 2
Métropolis



En 2011, l'album du Britannique Sam Shackleton, créé de concert avec le compatriote Pinch, a été primé par de nombreux connaisseurs et critiques férus d'électro. Idem pour ses récents EP créés en solo sous étiquette Woe To The Septic Heart. On associe Shackleton à la mouvance dubstep originelle, qu'il a largement transcendée depuis si l'on se fie à ses extrapolations tant contemporaines que transculturelles. Mutek a déjà invité ce cofondateur du défunt label Skull Disco, certes l'un des artistes les plus importants de la scène européenne dans une perspective... mutekienne.

1^{er} JUIN

KODE9
Nocturne 3
Espace SAT
(scène Red Bull
Music Academy)



Steve Goodman, Kode9 pour les intimes, est l'artiste central du label Hyperdub et certes considéré comme l'un des visionnaires de la communauté élargie post-dubstep. Son album *Black Sun*, paru en 2011, jouit d'une excellente cote auprès des connaisseurs de bass music. À l'instar de notre Tim Hecker — prévu samedi à Mutek aux côtés de Stephen O'Malley de Sunn O))), —, ce superbe artiste et DJ anglais a fait des études de doctorat en philosophie et concentré sa recherche sur les basses fréquences. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage sur l'usage militaire du son: cela pourrait nous être utile par les temps qui courent...

2 JUIN

CLARK
Nocturne 4
Satosphère (SAT)



Voilà enfin venir Chris Clark à Montréal, considéré aujourd'hui comme l'un des compositeurs les plus inspirés de l'incontournable étiquette anglaise Warp. Six albums ont été lancés depuis 2001, dont le tout récent *Iradelphic* qui procède à des ponctions de guitare acoustique et autres instruments « traditionnels » et en fait de superbes matériaux pour sa musique. Impossible de circonscrire cet artiste brillant dans quelques sous-catégorie électro.

3 JUIN

FARBEN
Nocturne 5
Espace SAT



Directeur artistique et fondateur de Mutek, Alain Mongeau s'est montré très enthousiaste avec la venue de Jan Jelinek dans le cadre d'un dimanche soir « tout en velours ». L'artiste allemand œuvre sous les pseudonymes The Exposures, Gramm et Farben. Ce dernier nom de scène sera celui de l'escalade dominicale et l'approche s'annonce microhouse. Actif depuis la fin des années 90, Jelinek a lancé récemment une paire de maxis, un sans titre et *Xango* sous étiquette Fatiche.

Pour infos supplémentaires:
<http://www.mutek.org/fr>

Hydro Québec
présente

LE FESTIVAL DE lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada

en collaboration avec



MOMENTS UNIQUES
7 JUILLET au 5 AOÛT 2012

DOUBLEZ VOTRE PLAISIR !

ASSISTEZ À DEUX CONCERTS
DONNÉS PAR LE MÊME ORCHESTRE
ET ÉCONOMISEZ !



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH – Les 21 et 22 juillet
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN – 2 concerts le 28 juillet (15 h et 20 h)
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL – Les 3 et 4 août

Billetterie 450 759-4343 / 1 800 561-4343 | lanaudiere.org



RESIDENCES ALLEGRO
résidences pour retraités

CHARTWELL-QUÉBEC
RETIRESMENT INDUSTRY FOR RETIREES

The Gazette

C魁北克

Hydro Québec
présente

LE FESTIVAL DE lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada

en collaboration avec



MOMENTS UNIQUES
7 JUILLET au 5 AOÛT 2012

CONCERT D'OUVERTURE — 35^e ANNIVERSAIRE

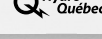
Samedi 7 juillet / 20 h

ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction
Frédéric ANTOUN, ténor
CHOEUR SAINT-LAURENT
CANTATA SINGERS OF OTTAWA
Michael ZAUGG, chef de chœur



BERLIOZ

présenté par



Billetterie 450 759-4343 / 1 800 561-4343 | lanaudiere.org



RESIDENCES ALLEGRO
résidences pour retraités

CHARTWELL-QUÉBEC
RETIRESMENT INDUSTRY FOR RETIREES

The Gazette

C魁北克

NOUVELLES DU DISQUE

Bach au Japon

BIS vient de sortir le volume 50 de son intégrale des Cantates de Bach confiée à Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan. Le programme : Cantates nos 49, 145, 149 et 174. Parmi les solistes : Robin Blaze, haute-contre.

Ciccolini et Beethoven

À 86 ans, le pianiste Aldo Ciccolini a enregistré les Concertos nos 3 et 4 de Beethoven, chez EMI, avec l'Orchestre symphonique de Thessalonique, dir. Myron Michailidis.

Oratorio de Handel

Une nouvelle version de l'oratorio *Theodora* de Handel sort chez Naxos. Christina Wieland chante le rôle-titre, entourée de Diana Schmid, Franz Vitzthum, Knut Schoch et Klaus Mertens. Joachim Carlos Martini dirige.

ARTS MUSIQUE

FLASHES

Lady Gaga ne modifiera pas son spectacle

L'agent de Lady Gaga a indiqué que la diva n'avait aucunement l'intention de modifier son spectacle, même si cela pourrait l'empêcher de chanter dans certains pays pendant sa tournée asiatique. Le journal *Straits Time* de Singapour a cité Troy Carter qui disait que Lady Gaga « donnera son concert tel quel ». La police indonésienne a refusé d'accorder un permis à la chanteuse pour son concert à Jakarta, qui affichait complet, après que des extrémistes eurent menacé d'utiliser la violence si elle montait sur scène. Ils jugent que ses vêtements sexy et ses pas de danse pourraient corrompre la jeunesse. La police a par la suite laissé entendre que le spectacle pourrait avoir lieu si Lady Gaga le modifie. La chanteuse a publié un étrange message sur Twitter, cette semaine, indiquant que si le spectacle a lieu comme prévu, elle le ferait seule.

— Associated Press



PHOTO DITA ALANGKARA, ASSOCIATED PRESS
Jugeant que la chanteuse Lady Gaga pouvait corrompre la jeunesse indonésienne, des extrémistes ont menacé d'utiliser la violence pour empêcher la tenue du concert.

Kathleen Fortin chante Vigneault-Léveillé

Invitée par Monique Giroux, la comédienne Kathleen Fortin a repris, le 7 mai, le disque-culte Leyrac chante Vigneault-Léveillé, dans le cadre d'une série de soirées uniques présentées par la chaîne Espace musique, à l'Astral. Ce spectacle sera diffusé intégralement sur les ondes d'Espace musique, à Radio-Canada, demain, de 15 h à 17 h. « Nous avons vécu un grand moment à l'Astral, en présence notamment de Gilles Vigneault. C'est un concert qu'il faut absolument entendre », assure l'animatrice Monique Giroux qui présente cette série à l'Astral pour la deuxième année consécutive, réunissant des auteurs-compositeurs-interprètes et des musiciens autour d'un thème.

— La Presse

24^e édition
7 AU 16 JUIN

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
DÉBUTENT DANS MOINS DE **2 semaines!**

PLUS DE 80 SPECTACLES EN SALLE DONT:

<p>LES NUITS en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100.7</p> <p>première partie: SOPHIE BEAUDET</p> <p>(France) BÉNABAR</p> <p>vendredi 8 juin</p>	<p>première partie: FRANCK DEWEARE</p> <p>Ariane Moffatt</p> <p>dimanche 10 juin</p>	<p>MÉTROPOLIS • 21 h</p> <p>première partie 12 juin: DAVID GIGUÈRE</p> <p>première partie 15 juin: JALI (Belgique)</p> <p>CŒUR DE PIRATE</p> <p>mardi 12 et vendredi 15 juin</p>	<p>DOUZE HOMMES RAPAILLÉS</p> <p>JIM CORCORAN LOUIS-JEAN CORMIER MICHEL RIVARD RICHARD SÉGUIN DANIEL LAVOIE MARTIN LEON YANN PERREAU YVES LAMBERT PIERRE FLYNN MICHEL FAUBERT VINCENT VALLIÈRES GILLES BELANGER</p> <p>chantent GASTON MIRON</p> <p>L'ÉVÈNEMENT du 14 au 16 juin THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • 20 h</p>
<p>première partie: BRIGITTE (France)</p> <p>(France) THOMAS FERSEN</p> <p>mercredi 13 juin</p>	<p>première partie: TWINTWIN (France)</p> <p>BVDIO RADIO</p> <p>jeudi 14 juin</p>	<p>première partie: MERLOT (France)</p> <p>(France) ZAZ</p> <p>samedi 16 juin</p>	
<p>LES GRANDS SPECTACLES en collaboration avec 98.5 fm Rouge 107.3 boom 104.1-106.5</p>			
<p>Spectacle d'ouverture</p> <p>CATHERINE MAJOR</p> <p>vendredi 8 juin</p>	<p>première partie: ALEXIS HK SOLO (France)</p> <p>Avec ses succès Céline, Santiano, Hasta Luego et Adieu monsieur le professeur</p> <p>(France) HUGUES AUFRAY</p> <p>mardi 12 juin</p>	<p>première partie: CLÉMENT JACQUES (Belgique)</p> <p>MAURANE et ses amis</p> <p>avec Catherine Major, Michel Fugain, Daran et Daniel Lavoie</p> <p>mercredi 13 juin</p>	<p>THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20 h</p>
<p>première partie: AURÉLIE CABREL (France)</p> <p>Nouveau spectacle! Ses classiques intemporels et ses nouvelles chansons!</p> <p>(France) MICHEL FUGAIN</p> <p>jeudi 14 juin</p>	<p>Un premier spectacle 100% Dubois aux Francos en 15 ans!</p> <p>Avec 8 musiciens et 2 pianos à queue sur scène</p> <p>CLAUDE DUBOIS</p> <p>vendredi 15 juin • Salle Wilfrid-Pelletier</p>	<p>première partie: PHILIPPE UMINSKI (France)</p> <p>(France) JULIEN CLERC</p> <p><i>Symphonique</i></p> <p>Spectacle de clôture</p> <p>samedi 16 juin • Salle Wilfrid-Pelletier</p>	
<p>TENDANCES CLUB SODA • 19 h</p>			
<p>première partie: JIMMY HUNT DUO</p> <p>Jean-Louis Murat</p> <p>vendredi 8 et samedi 9 juin</p>	<p>première partie: ERIC GOULET SOLO</p> <p>Vincent Vallières au coin de la rue</p> <p>dimanche 10 juin</p>	<p>PHILIPPE B et le Quatuor Molinari <i>L'intégrale des Variations fantômes</i></p> <p>mardi 12 juin</p>	<p>première partie: CLAIRE DENAMUR (France)</p> <p>Marie-Pierre ARTHUR</p> <p>mercredi 13 juin</p>
<p>première partie: MARCO VOLCY</p> <p>Cornelle</p> <p>jeudi 14 juin</p>			
<p>TOUT EN CHANSON en collaboration avec L'ASTRAL • 19 h 30</p>			
<p>Richard Séguin</p> <p>vendredi 8 et samedi 9 juin</p>	<p>STEFIE SHOCK en tête-à-tête</p> <p>mercredi 13 juin</p>	<p>MARC DÉRY SOLO</p> <p>jeudi 14 juin</p>	<p>(France) Cali en duo avec le pianiste STEVENIEVE</p> <p>vendredi 15 et samedi 16 juin</p>
<p>BILLETS MÉTROPOLIS et L'ASTRAL, Maison du Festival Rio Tinto Alcan 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca</p> <p>PLACE DES ARTS 514 842-2112 • 1 866 842-2112 laplacedesarts.com</p>	<p>CLUB SODA 514 286-1010 clubsoda.ca</p> <p>THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 514 866-8668 • tnm.qc.ca</p>	<p>info FRANCOS 514 878-8989 1 865-Francos</p>	<p> Spectacles à prix FRANCOS</p> <p>Achetez un billet de 26 \$ ou plus (avant taxes et frais) et recevez un billet gratuit pour un spectacle à prix francofou de votre choix.</p> <p>Offre disponible uniquement à la billetterie du Métropolis. Quantité limitée.</p>
<p></p> <p>FRANCOFOLIES.COM</p>			

ARTS MUSIQUE

STAR ACADÉMIE, LA TOURNÉE

La force du groupe

Ils sont plusieurs à le dire: la cuvée 2012 de *Star Académie* est l'une des plus douées artistiquement. Les 14 académiciens chantent bien, mais en plus, plusieurs d'entre eux composent eux-mêmes leurs chansons et s'accompagnent au piano ou à la guitare. Les voilà réunis autour des deux finalistes, Jean-Marc et Sophie, pour une tournée de 30 représentations qui débutera par rien de moins que six Centre Bell!

JEAN SIAG



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Les 14 académiciens en répétition. Les finalistes Jean-Marc Couture et Sophie Pelletier sont au centre d'une cohorte qui attire les bons mots de l'équipe de production. Le spectacle portera la signature de Gregory Charles avec un grand travail sur le plan des harmonies vocales entre les 14.

À l'écoute des deux extraits présentés aux médias mercredi dernier, c'est la richesse des harmonies vocales qui nous est apparue comme l'une des grandes forces du spectacle à venir. Chaque fois que l'un des académiciens était au premier-plan, les voix des autres s'ajoutaient à la sienne, la magnifiaient. Cet effet de chœur est le fruit du travail de Gregory Charles.

« Je leur ai fait prendre conscience de la voix de

l'autre, explique le *coach* vocal. Au lieu de voir les académiciens chanter seuls leur chanson, les uns à la suite de l'autre, on a favorisé des numéros de chants collectifs, où huit ou dix d'entre eux chantaient avec l'académicien en vedette et où chacun pouvait briller là où sa voix était à sa meilleure tonalité. Le spectacle va dans ce sens. »

Le *Medley* du gagnant s'ouvrira avec *Allumer le feu*, de Johnny Hallyday. Jean-Marc est assis sur une immense guitare qui atterrit sur la scène. Des projections d'explosions de feu recouvrent les panneaux-écrans. C'est lui qui mène le bal, mais il est vite entouré des autres académiciens, qui feront aussi des manœuvres pyrotechniques. Sophie, se

joint à Jean-Marc. Simon y va d'un duo de guitare avec Jean-Marc, etc.

Jean Lamoureux signe ici sa quatrième mise en scène d'un spectacle de *Star Académie*. « Quand ils chantent ensemble, ils se sentent comme un *boys band* ou un *girls band*, indique-t-il. Je pense que même le gagnant a l'ego à la bonne place. Tout le monde est

interprété. C'est le cas d'*Enter Sandman*, de Metallica, qu'interprétera Jason ou encore de *Halleluja*, de Leonard Cohen, que chantera Mélissa. Au total, une quarantaine de chansons seront livrées sur scène. Avec des artistes invités pour chacun des spectacles.

« C'est la première fois qu'on a un spectacle de groupe, se réjouit le concepteur Stéphane Laporte. Et c'est beaucoup grâce à Gregory. Il est un ajout important à l'équipe. Au point où je me demande comment on a pu faire cinq *Star Académie* sans lui. Le fait d'avoir 14 chanteurs qui chantent ensemble, ça donne une très grande force au *show*. On dit toujours qu'une chaîne est aussi forte que le plus faible de son maillon. Cette année, il n'y a pas de maillon faible. Les 14 sont forts. »

Quel est le plus grand défi du metteur en scène? « Mon défi est d'arriver à faire chanter les gens, à les rendre heureux et à les émerveiller, dit Jean Lamoureux. Chaque chanteur a son public. C'est donc important pour moi que les gens les voient d'assez près, c'est pour ça qu'ils se promèneront beaucoup dans la salle. Les spectateurs auront l'impression de voir quatre ou cinq galas en ligne, sans animation. Ce sera comme un gala aux stéroïdes! »

Le spectacle qu'a soigneusement chorégraphié Geneviève Dorion-Coupal, reprendra environ le tiers des chansons de l'album et le tiers des numéros présentés durant les galas télévisés du dimanche, comme l'hommage à Whitney Houston. Enfin, un dernier tiers de chansons n'a encore jamais été

Du 31 mai au 7 juillet.
Détails: staracademie.ca



LOTO
QUÉBEC

PRÉSENTE

CLASSICA FESTIVAL

1, 2 ET 3 JUIN 2012
Saint-Lambert

PLUS DE 35 SPECTACLES EN SALLES ET SUR LA RUE



CONCERT DU GROUPE CORDES SUZUKI
Samedi 2 juin, 9 h 30

ARTHÉMUSE - ORCHESTRE PRÉPARATOIRE
Dimanche 3 juin, 10 h

Scène de la relève
Caisse Desjardins
Charles-LeMoine



QUARTOM

Quatre chanteurs au talent manifeste proposent un concert où la musique classique s'accommode à des airs populaires.

Dimanche 3 juin, 19 h

Église St-Barnabas

À NE PAS
MANQUER!

A NAPOLI AVEC
MARC HERVIEUX

Le ténor Marc Hervieux, avec ses sept formidables musiciens, partage sa belle passion pour la chanson napolitaine.

Vendredi 1^{er} juin, 21 h

Dimanche 3 juin, 13 h 30

Paroisse Catholique de Saint-Lambert



PASSEPORT
FAMILIAL

donnant accès à tous les concerts*
(2 adultes et 2 enfants)

*Limite de deux billets pour l'un des concerts
de Marc Hervieux

RENSEIGNEMENTS ET
PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR

www.festivalclassica.com

EN COLLABORATION AVEC



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRE MÉDIA



AVEC PAS
D'CASQUE

EN MAGASIN
ET
EN LIGNE



GROSSEBOITE.COM | AVECPASDECASQUE.COM





présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec

RioTintoAlcan



LES MEILLEURS MUSICIENS DU MONDE A MONTREAL

du 28 juin au 7 juillet

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD CBC Radio-Canada Press Rouge 96 SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19h30

Les pionniers de la musique électronique

TANGERINE DREAM

SAMEDI 30 JUIN

La superstar planétaire au Festival!

LIZA MINNELLI

CONFESSIONS

JEUDI 5 JUILLET

SOMMETS ACOUSTIQUES The Gazette CJAQ

RICHARD GALLIANO

FROM BACH TO PIAZZOLLA

CONCERT D'OUVERTURE CBC Radio-Canada

JEUDI 28 JUIN

Un face-à-face entre deux pianos!

PATRICIA BARBER et KENNY WERNER

DUO

VENDREDI 29 JUIN

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTREAL • 19h

présente ((SiriusXm)) Sous la direction de JEAN-MARIE ZEITOUNI

JORANE et L'ORCHESTRE I MUSICI DE MONTREAL

SAMEDI 30 JUIN

Didier Morissonneau présente

Battle of the Bands V

DUKE ELLINGTON orchestra VS **COUNT BASIE orchestra**

Qui remportera le prestigieux trophée cette année?

CONCERT DE CLÔTURE CBC Radio-Canada

DIMANCHE 8 JUILLET • 14 h

LES RYTHMES

MÉTROPOLIS • 20h30

PREMIÈRE PARTIE: ROMAN GIANARTHUR

Celle qu'on a connue avec *Tightrope* et *Cold War*

JANELLE MONAË

MERCREDI 27 JUIN • 20 h

L'éblouissante chanteuse-danseuse

LILA DOWNS

SAMEDI 30 JUIN • 22 h

PREMIÈRE PARTIE: LADY LINN AND HER MAGNIFICENT SEVEN

CARAVAN PALACE

LUNDI 2 JUILLET

PROGRAMME DOUBLE

SOPHIE HUNGER SOLO CHANTE DYLAN

BILLY BRAGG SOLO

MARDI 3 JUILLET - Formule cabaret

PREMIÈRE PARTIE: SERGIU POPA - SHUKAR ROMA

Lauréat du Prix Antonio-Carlos-Jobim 2012 du Festival

EMIR KUSTURICA

JEUDI 5 JUILLET • 18 h

MUSIQUE AU MAC

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN • 20h

CASCADEUR

28 au 30 JUIN

CHAPELIER FOU

2 et 3 JUILLET

MESPARROW

4 et 5 JUILLET

MISJA FITZGERALD MICHEL

A PORTRAIT OF NICK DRAKE

6 et 7 JUILLET

Un musical directement de New York!

The Life & Blues of BESSIE SMITH

THE DEVIL'S MUSIC d'ANGELO PARRA

2 au 7 juillet • 19 h, 3 juillet • 20 h

Cinquième Salle • PdA

GRUBB

GYPSY ROMA URBAN BALKAN BEATS

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : SERGE DENONCOURT

28 au 30 juin, 2 et 3 juillet • 20 h

Théâtre du Nouveau Monde

JAZZ DANS LA NUIT

en collaboration avec ESPRIMO 100.7 cacmuso.ca GESU — CENTRE DE CRÉATIVITÉ • 22h30

WORLD KORA TRIO

ERIC LONGSWORTH, CHERIF SOUMANO, JEAN-LUC DIFRAYA

JEUDI 28 JUIN

TERJE RYPDAL, CRIME SCENE

avec PALLE MIKKELBORG et le BERGEN BIG BAND

SAMEDI 30 JUIN

BILL CHARLAP et RENEE ROSNES

PIANO DUO

LUNDI 2 JUILLET

AMBROSE AKINMUSIRE

QUARTETTE

MERCREDI 4 JUILLET

LES COULEURS

SAO Rouge CJAQ Club Soda

JOVANOTTI

JEUDI 28 JUIN

PREMIÈRE PARTIE: PARC X TRIO

Et son album *Weather!*

MESHALL NDEGEOCELLO

DIMANCHE 1^{er} JUILLET

EMELI SANDÉ

LUNDI 2 JUILLET

L'ORCHESTRE POLY-RYTHMO

MERCREDI 4 JUILLET

Celui qu'on a connu avec *The Year of the Cat*, *Time Passages*, *Song on the Radio*

AL STEWART

VENDREDI 6 JUILLET

LES GRANDS CONCERTS

RioTintoAlcan CBC Radio-Canada 98.5 fm CJAQ THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 21h30

JACK BRUCE, CINDY BLACKMAN, JOHN MEDESKI et VERNON REID

SPECTRUM ROAD

JEUDI 28 JUIN

MILES SMILES

avec WALLACE RONEY, BILL EVANS, DARRYL JONES, JOEY DEFRANCESCO, LARRY CORYELL et OMAR HAKIM

LUNDI 2 JUILLET

GIANMARIA TESTA

VITAMIA

MERCREDI 4 JUILLET

OLIVER JONES PLAYS OLIVER JONES

PROGRAMME DOUBLE

PETER APPELYARD

JEUDI 5 JUILLET

THE RAT PACK IS BACK!

EN DIRECT DE LAS VEGAS

aussi à 18h

Avec Sammy, Frank, Dean et Joey!

SAMEDI 7 JUILLET

POUR TOUT SAVOIR SUR NOS CONCERTS ET NOS EXCLUSIVITÉS, INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE SPECTRA: MONTREALJAZZFEST.COM/INFOLETTRE

BILLETTERIE

montrealjazzfest.com Bell

MÉTROPOLIS ET L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
ticketmaster.ca • admission.com

PLACE DES ARTS ET MAISON SYMPHONIQUE DE MONTREAL
514 842-2112 • laplacedesarts.com

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668 • tnm.qc.ca

GESU — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1 855 790-1245
ticketmaster.ca • admission.com

CLUB SODA
514 286-1010 • clubsoda.ca

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
1 855 790-1245
ticketmaster.ca • admission.com

info jazz 514 871-1881
1 85jazzfest
montrealjazzfest.com

Canada

Heineken

Montréal

TOURISME Montréal

Québec

LOTO QUÉBEC

SAO

CBC Radio-Canada

ARTS MUSIQUE

THE QUEEN EXTRAVAGANZA

À forte teneur québécoise

La machine The Queen Extravaganza est en marche. Gonflée à bloc par son passage à *American Idol* en compagnie de Brian May et de Roger Taylor, la formation qui réunit trois artistes québécois lance sa tournée nord-américaine à Québec, ce soir.

NICOLAS HOULE
LE SOLEIL

On a découvert The Queen Extravaganza l'automne dernier, lorsque des musiciens d'un peu partout autour du globe auditionnaient pour se tailler une place dans un groupe célébrant la musique de Queen. Le vidéoclip de Marc Martel reprenant *Somebody To Love*, qui a généré plus de six millions de clics dans YouTube, a immédiatement attiré

« À titre de groupe, on essaie de recréer l'énergie propre au spectacle, tout en donnant aux fans quelque chose de neuf. »

— Le célèbre batteur Roger Taylor

l'attention sur le concours. Mais aussi l'intérêt qu'y porte Roger Taylor: le célèbre batteur supervise chacune des étapes du projet.

Taylor a accompagné ses neuf protégés à Toronto pour les premières répétitions. Il les a suivis à Montréal, pour les générales, et il sera au Grand Théâtre de Québec. Aussi, même s'il animera Queen cet été avec le guitariste Brian May dans une mouture où Adam

Lambert sera au micro, il veut que la musique de son *band* circule sans lui.

« Ce projet est très important pour moi et aussi pour Brian, a-t-il indiqué récemment, à l'occasion d'une conférence de presse téléphonique. On voit ça comme une manière de faire flotter notre drapeau. On est très fiers de notre musique et on veut qu'elle soit représentée de manière adroite, pas juste comme un ramassis de succès. On veut quelque chose de bien monté, joué presque parfaitement, et ça prend forme de manière impressionnante. »

Taylor estime que c'est un hasard s'il amorce la tournée et les répétitions au Canada et si le tiers de la troupe d'Extravaganza est québécois. Or, il est très satisfait de son équipe, à laquelle il a ajouté deux autres chanteurs, dont Yvan Pedneault, originaire de Sept-Îles, afin de couvrir chacune des facettes de Queen.

Première mission

Les membres de The Queen Extravaganza n'ont commencé à se réunir qu'il y a quelques semaines. Première mission? Une version écourtée de *Somebody To Love*, qui a été présentée à *American Idol* le 26 avril dernier. Roger Taylor dit être le premier ébloui par la ressemblance entre la voix de Marc Martel et celle de feu Freddie Mercury. Toutefois, il ne veut pas que cette aventure soit faite avec des imitateurs. Le spectacle, qui aura droit à une scénographie signée Mark Fisher (U2, Pink Floyd), se veut une immersion dans l'univers de Queen. Quant à l'apport des musiciens, Marc Martel assure qu'ils mettront leur touche contemporaine, tout en respectant l'original.

« Queen est un groupe de musique *live*. Les musiciens sont excellents sur disque, mais si vous ne les avez jamais attrapés en spectacle, comme moi, il vous manque la moitié de l'équation. À titre de groupe, on essaie de recréer l'énergie propre au spectacle, tout en



PHOTO ARCHIVES MICKSHAW, PICTURE GROUP

Marc Martel, au piano, a eu l'occasion de partager la scène avec Brian May, guitariste du Queen original, le 26 avril dernier sur le plateau de l'émission *American Idol*.

donnant aux fans quelque chose de neuf.»

Pour Martel, qui est originaire de Montréal, mais maintenant établi à Nashville, dans le Tennessee, cet engagement est fort différent de celui de Downhere, le groupe de rock chrétien qu'il pilote. Il apprend entre autres à être chanteur en tous points, lui qui avait l'habitude de s'accompagner à la guitare...

Le rêve de Doyon

Le bassiste François-Olivier Doyon n'est pas peu fier que la tournée débute « chez lui », à Québec, quoiqu'il craigne d'être fort nerveux. Or, il cachait bien son anxiété lorsqu'il a joué à *American Idol*: il était tout sourire... Il faut dire

que c'est un véritable rêve qu'il a vécu. Il a en effet rencontré Taylor Hawkins, le batteur des Foo Fighters, qui s'est pointé aux répétitions avec son fiston de quatre ans. Puis, dans un restaurant, il s'est retrouvé à la même table qu'Eric Singer, le batteur de Kiss, qui s'est chargé de payer la note.

Quant au spectacle, Doyon indique que les succès y seront, mais autre chose aussi: « Je pense qu'il va y avoir de grosses surprises, Roger et [le claviériste] Spike Hedney ont voulu aller piger dans des trucs plus obscurs du répertoire, qui datent des débuts... »

The Queen Extravaganza, au Grand Théâtre de Québec, ce soir, et au Théâtre Saint-Denis, demain, à 20h.

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

Maison du Festival RioTintoAlcan

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

À l'affiche à e'Astral

École nationale de la chanson de Granby
Jeudi 7 juin • 19h30

Richard Séguin
Vendredi 8 et samedi 9 juin • 19h30

Chercher Noise
Dimanche 10 juin • 19h30

L et Salomé Ledere
Mardi 12 juin • 19h30

PROGRAMME DOUBLE

Billetterie 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE:

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Des centaines de livres et de magazines jazz
- Plus de 1 500 heures d'archives vidéo dont 400 concerts
- Près de 4 000 magazines et plus encore!
- Les archives du regretté Len Dobbin

MÉDIATHÈQUE

Club de jazz du Balmoral

Rélix Stüssi
Piano solo
CE SOIR!
26 mai

Entre Nos
[Trio latin jazz]
31 mai-1 et 2 juin

Jeudi: 20h et 21h | Gratuit | Vendredi et samedi: 21h, 22h et 23h

Délicieuse cuisine d'inspiration française et club de jazz.
Réservations: 514 288-5992

Petit musée GRATUIT!

Venez voir les instruments, vêtements de scène, trophées et objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival:

Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

Une exposition permanente présentée gratuitement toute l'année.

Bell L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL

HEURES D'OUVERTURE

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

Lundi: fermé
Mardi: 11 h 30 à 18 h*
Mercredi au samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h*
* jusqu'à 21 h les soirs de spectacle à L'Astral

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

à partir de 124 \$

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins PARTENAIRE EN TITRE

ABONNEZ-VOUS 13 2012

Week-End Brahms

CONCERTS DE CLÔTURE DE LA SAISON 2011-2012
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHEF Yannick Nézet-Séguin

9 JUIN 2012
19 h 30
Symphonies n° 1 et 2

10 JUIN 2012
16 h
Symphonies n° 3 et 4
Concerto pour violon
Benjamin Beilman, violon

orchestremetropolitain.com 514 598-0870

Conseil des arts et des lettres Québec

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des arts Canada Council for the Arts

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Montréal LA PRESSE

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES



PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

Emmanuel Schwartz est l'un des acteurs les plus prometteurs de sa génération.

EMMANUEL SCHWARTZ

Combustion spontanée

Dans *Laurence Anyways*, Emmanuel Schwartz est un ange androgyne tombé du ciel. Le rôle ne dure que quelques minutes et pourtant, il nous donne instantanément toute la mesure de son magnétisme. Acteur-fétiche de Wajdi Mouawad depuis sept ans, il vole de ses propres ailes au Festival TransAmériques avec *Nathan*, une pièce qu'il a écrite et mise en scène, avant de retrouver Xavier Dolan pour un projet de cinéma.



NATHALIE PETROWSKI

C'est un grand escogriffe de 6,2 pieds, maigre comme un clou, visage en lame de couteau, physique totalement atypique, rien de mignon à la Brad Pitt, mais allez savoir pourquoi, Emmanuel Schwartz est un des acteurs les plus prometteurs de sa génération.

Il a eu 30 ans le 1^{er} mars dernier, un anniversaire qu'il a fêté quelque part entre Montréal et Bruxelles où il répète avec une troupe belge de renom *Marketplace 76*, une pièce qui sera créée l'automne prochain et tournera en Europe.

Ce matin, il m'a donné rendez-vous dans un petit café de la rue De Castelnau. Il est en noir de la tête aux pieds sauf pour les baskets rouges assorties à des lunettes aux montures orange. «J'ai mis du temps à avoir conscience de mon physique, avoue-t-il. Au secondaire, à Notre-Dame, je voulais à tout prix jouer au football sans comprendre que je n'avais pas le gabarit nécessaire. J'avais des idées romantiques. J'en ai encore.»

Pour sa nouvelle pièce, la quatrième du cycle de ses chroniques, qui porte le titre énigmatique de *Nathan Bénédicte testunyiking* ou de *Nathan* tout court, il a voulu raconter l'histoire d'un auteur qui a réussi son

autocombustion malgré lui après avoir écrit l'histoire de sa famille. Il gît à l'hôpital paralysé, handicapé, à moitié mort. Pourquoi l'autocombustion et pourquoi le personnage d'un handicapé? «Le feu est un élément qui revient souvent dans mes textes, je ne sais trop pourquoi. Quant au handicapé, c'est un peu comme ça que je me sens. Handicapé par une sensibilité excessive dans un monde voué à l'efficacité», répond-il de but en blanc.

«J'adore jouer et me mettre au service de la vision et de l'imaginaire d'un autre, mais chaque fois que ça se produit, ça me pousse encore davantage vers l'écriture et la création de mon propre monde.»

Complicité artistique

Du même coup, il avoue qu'il se cherche encore. Pas nécessairement en tant qu'acteur. Mais très certainement en tant qu'auteur et metteur en scène. Et pour cause!

Pendant plus de sept ans, Emmanuel Schwartz a vécu dans le sillage, l'entourage et l'aura de Wajdi Mouawad. Leur rencontre au Quat'Sous fut en soi un événement aussi étrange qu'extraordinaire.

Mouawad y terminait son mandat de directeur artistique. C'était son dernier jour en fonction. Schwartz venait d'achever sa formation à l'Option-théâtre du cégep Lionel-Groulx. Il s'est présenté pour les Auditions du Quat'Sous. Il avait préparé

une scène d'*Iphigénie* de Racine où il interprétait Clytemnestre, ce qui en dit long sur son audace. Mais Schwartz avait aussi écrit des textes pour des camarades qui passaient l'audition.

Wajdi a tout vu, tout entendu. L'acteur était en train de se changer dans une loge lorsque le metteur en scène a cogné à sa porte et l'a invité à aller prendre un café. Deux jours plus tard, les deux fondaient la troupe Abbé Carré Cé Carré. Aussi simple et rapide que ça. L'entente, c'était qu'ils joueraient et mettraient en scène leurs textes respectifs. «Mais au bout du compte, j'ai davantage joué pour Wajdi qu'il n'a joué pour moi. Cela dit, j'ai appris énormément avec lui. Je l'ai suivi en France. Nous avons vécu de grands moments d'intensité théâtrale, d'amitié et de complicité artistique, à Avignon et un peu partout dans le monde, avec les pièces *Littoral*, *Forêts* et *Ciels*. Et puis, un jour, on a compris qu'il

acteur très demandé, son métier d'interprète ne semble pas le combler entièrement. «J'adore jouer et me mettre au service de la vision et de l'imaginaire d'un autre, mais chaque fois que ça se produit, ça me pousse encore davantage vers l'écriture et la création de mon propre monde. Pour l'instant, je suis encore un mélange d'influences qui vont de Wajdi à Robert Lepage en passant par Daniel Danis, qui m'a accompagné dans mes premiers pas d'auteur, mais j'espère un jour trouver ma propre voie.»

Cela ne saurait tarder surtout si on se fie au résumé de *Nathan*, qui a été créé au CNA il y a trois semaines et dont la forme-fleuve semble pour le moins ambitieuse. Douze acteurs se déploient pendant plus de deux heures sur scène en s'adressant régulièrement au public pour contester la vision du narrateur.

Culture bilingue

Il y a aussi dans cette fable généalogique un questionnement sur la filiation qui a dû être inspirée par les origines mêmes d'Emmanuel Schwartz, qui a grandi à Notre-Dame-de-Grâce, entre un père musicien de jazz anglophone du nom de Gary Schwartz et une mère orthopédiste *full* francophone du nom de Lucie Lalonde.

Le Montréal des deux solitudes, Emmanuel Schwartz l'incarne à lui tout seul. S'adressant à son père en anglais et à sa mère en français, il a grandi littéralement dans les deux langues et il maîtrise les deux à la perfection. En même temps, il avoue n'avoir jamais senti qu'il faisait partie de la grande famille québécoise nationaliste tricotée serrée. Pas plus qu'il ne faisait partie de la communauté anglo-montréalaise, le francophone en lui disparaît complètement pour céder la voie à un unilingue anglophone. Une vidéo sur le web où il fait une pub pour des amis qui tiennent la collection

de vêtements Fake le prouve admirablement. «Everything is fake», dit-il en fumant une clope et en parlant avec la dégaine et l'accent d'un *hipster* de Brooklyn. Le hic, c'est qu'il n'est jamais allé à New York et encore moins à Brooklyn.

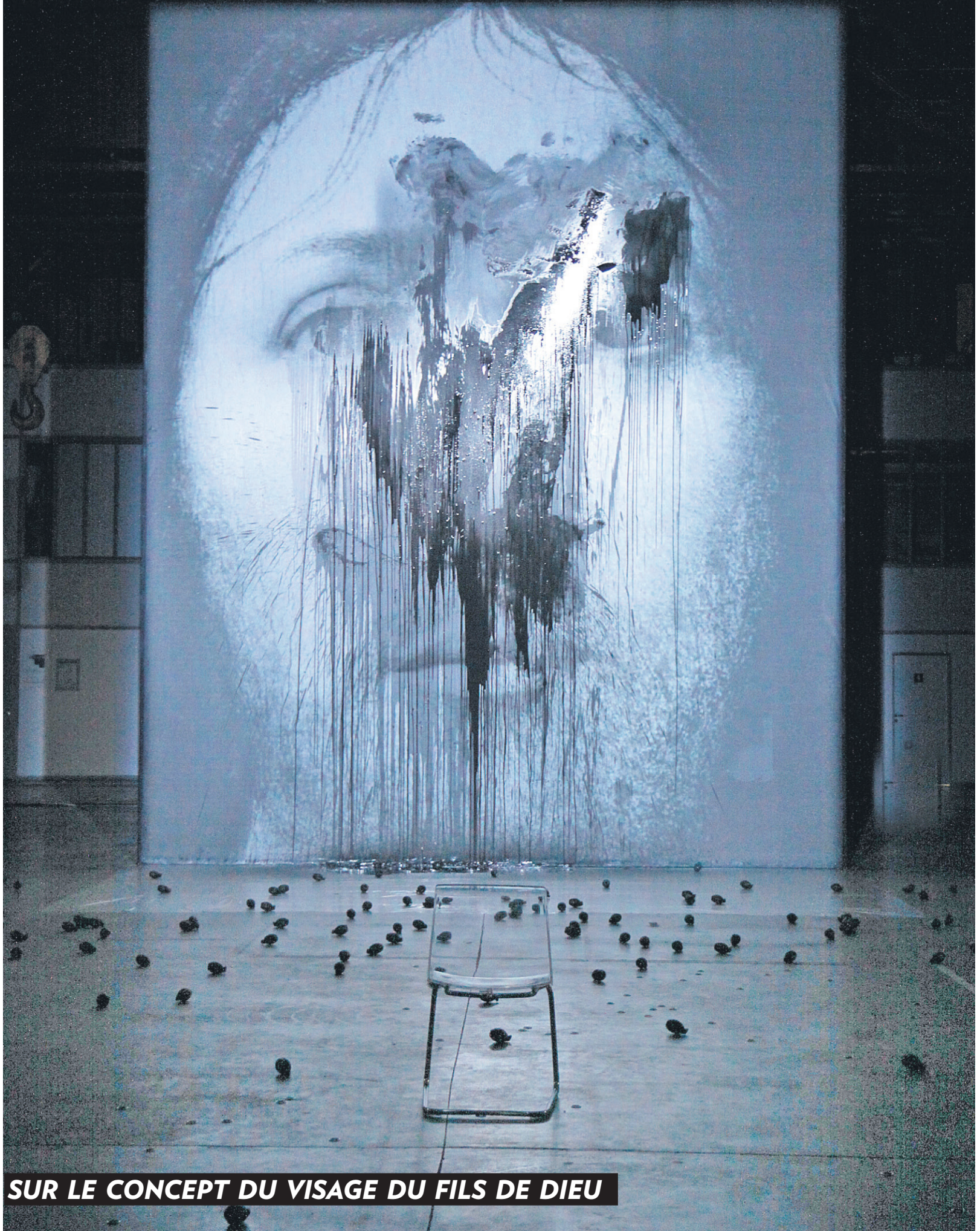
«Je regrette beaucoup de ne pas avoir exploré davantage l'univers anglophone quand j'étais plus jeune, mais à l'avenir, je compte bien rattraper le temps perdu», dit-il.

En attendant, après les représentations de *Nathan*, aujourd'hui, demain et lundi au Théâtre rouge du Conservatoire, Emmanuel Schwartz repartira pour Bruxelles. À son retour, il retrouvera son ami Xavier Dolan pour travailler avec lui sur l'adaptation pour le cinéma de sa pièce *Maxquialesyeuxsortisducoeur*, l'histoire d'un jeune poète qui s'immole. Autant dire qu'on n'a pas fini d'entendre parler du grand escogriffe de 6,2 pieds ni de le voir brûler les planches, avec ou sans autocombustion.

EMMANUEL SCHWARTZ EN 5 TEMPS

- 1 Naissance à Montréal le 1^{er} mars 1982.
- 2 Fonde en 2005 la compagnie Abbé Carré Cé Carré avec Wajdi Mouawad.
- 3 De 2005 à 2010 en tournée avec *Littoral*, *Forêts* et *Ciels* de Wajdi Mouawad.
- 4 En 2010, met en scène ses propres textes dans le triptyque *Chroniques* (*Max*, *Bérénice* et *Clichy*).
- 5 En 2012, création du spectacle-fleuve *Nathan* au CNA et au FTA et adaptation pour le cinéma de *Max* avec Xavier Dolan.

ROMEO CASTELLUCCI

LE THÉÂTRE QUI SECOUE
LES DOGMES

SUR LE CONCEPT DU VISAGE DU FILS DE DIEU

PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

Le spectacle arrive précédé d'une violente controverse en France. Mais pour le metteur en scène italien Romeo Castellucci, un habitué du Festival TransAmériques (FTA), le théâtre est là pour remettre en question la condition humaine. Quitte à diviser les gens.

LUC BOULANGER
COLLABORATION SPÉCIALES

Sa pièce a fait scandale à Paris l'automne dernier. Qualifiée de « christianophobe », elle a provoqué des manifestations violentes menées par des intégristes catholiques. Mais Romeo Castellucci ne regrette rien. Comme l'a écrit le quotidien *Libération*, « *Sur le concept du visage du fils de Dieu* n'est pas un spectacle dont on ressort avec le sourire, et Romeo Castellucci ne vise pas le consensus ».

« J'ai essayé avec beaucoup de naïveté de parler aux manifestants, de leur expliquer ma démarche artistique, dit Castellucci, joint au téléphone à Cesena, en Italie. Or, c'est impossible car ils ne sont pas du tout intéressés par l'art. D'ailleurs, aucun n'a vu le spectacle. Nous ne vivons pas sur la même planète. »

Il faut dire que ces opposants représentaient une minorité catholique et que la Conférence

des évêques de France a condamné les manifestations. Dans un communiqué, le metteur en scène a répondu aux attaques avec des mots fort symboliques: « Je leur pardonne car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Le chapelet sur scène

Créé sans heurts en Allemagne, il y a deux ans, *Sur le concept du visage du fils de Dieu* avait été bien reçu par la critique et le public. Puis, en octobre dernier, quand la pièce a pris l'affiche du Théâtre de la Ville à Paris, la polémique a pris le dessus. Des groupes d'intégristes ont tenté d'empêcher l'accès au théâtre en bloquant les portes. Ils ont insulté et agressé le public en l'aspergeant, entre autres, d'huile de vidange, de gaz lacrymogènes, d'œufs et de boules puantes. La police a dû intervenir à plusieurs reprises, mais des militants qui avaient acheté des billets ont réussi à occuper la scène et à faire interrompre la

pièce... pour réciter le chapelet!

La raison de tout ce bordel? En toile de fond du décor, Castellucci a accroché un immense portrait de Jésus, une reproduction cadrée serrée d'un tableau de la Renaissance peint par Antonello Da Messina. Sous le regard direct, impassible, mystérieux de ce Christ, un fils doit s'occuper de son père incontinent. Il le lavera et le changera à quelques reprises. Longueurs et odeurs en prime.

« Depuis 2000 ans, la figure du Christ est omniprésente dans nos vies, même modernes, même laïques », dit Castellucci, lorsqu'on lui demande pourquoi avoir reproduit le visage du Christ. « Ce visage illumine le propos et interroge chaque spectateur en profondeur. Il n'y a pas de consolation dans ce regard. »

Dans la deuxième partie de la pièce, une douzaine d'enfants courent sur la scène et jettent des grenades sur le portrait. Puis, ils s'en vont et des larmes

noires coulent sur la figure du Christ, un voile d'encre finit par la recouvrir entièrement. À la fin, la toile se déchire et laisse apparaître, en gros caractères néon, la phrase « You are my shepherd », avec un mot qui cli-gnote: « not ».

Pourquoi cette négation? « Je fais un théâtre du questionnement, un théâtre de l'inquiétude, dit-il. Je joue sur l'ambiguïté. Ce spectacle est une réflexion sur la condition humaine, sur le mystère de la fin. Les excréments dont le vieux père incontinent se souille ne sont que la métaphore d'une déchéance ultime et réelle. »

« Aujourd'hui, la religion a perdu sa capacité de poser des questions, et l'art a pris sa place, poursuit Castellucci. Je crois que ces extrémistes sont jaloux de cette spiritualité profonde qui s'est réfugiée dans l'art. Sans généraliser, l'Église a perdu son influence dans les grands débats de société. Aujourd'hui, le Vatican produit des slogans, du marketing... Tandis que l'art est encore capable de toucher la corde sensible de l'âme. »

Sur le concept du visage du fils de Dieu, au Théâtre Jean-Duceppe, les 31 mai, 1er, 2 et 3 juin.

ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER

D'OMBRES ET DE LUMIÈRES

Figure emblématique de la danse contemporaine, la chorégraphe flamande Anne Teresa de Keersmaeker présente au FTA les créations *En Atendant* et *Cesena*. Un diptyque chorégraphique qui joue avec la lumière et le temps.

STÉPHANIE VALLET

«Le point de départ a été l'invitation du festival d'Avignon en 2010, explique Anne Teresa de Keersmaeker. Je me suis demandé quelle était la musique liée à l'histoire de cette ville, plus précisément au grand schisme de l'Occident lorsqu'il y avait une cour papale à Rome et à Avignon. C'est ainsi que je me suis penchée sur la musique du XIV^e siècle, l'ars subtilior (chant religieux polyphonique), un courant extrêmement raffiné, mais faussement jugé trop intellectuel.»

La chorégraphe s'est également laissé porter par sa



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

collaboration avec Ann Veronica Janssens et Michel François, deux plasticiens avec qui elle voulait travailler sur la lumière. Premier volet de ce diptyque, *En attendant* a été présenté à Avignon en 2010, au crépuscule, alors que *Cesena* l'a été l'année suivante, à l'aube,

dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

«C'est principalement la musique qui lie les deux pièces et l'inspiration de ce qui s'est passé à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance, précise Anne Teresa de Keersmaeker. Le XIV^e siècle était très turbulent

au niveau politique avec la guerre de Cent Ans et l'omniprésence de la mort causée par la peste. C'est une période de grand chaos sur lequel la Renaissance s'est construite.»

En attendant est également le titre d'une ballade du poète médiéval occitan Philippus

de Caserta dédiée à Barnabé Visconti. Elle y est interprétée par deux flûtistes, une joueuse de vielle et une chanteuse qui partagent la scène avec huit danseurs.

«Quant à *Cesena*, c'est le nom du massacre qui a été ordonné par Robert de Genève en 1377 avant qu'il devienne le pape Clément VII, grand défenseur des arts, à sa cour d'Avignon», précise Anne Teresa de Keersmaeker. *Cesena* réunit sur scène 19 danseurs et chanteurs, principalement des hommes, sous la direction de Björn Schmelzer. Le directeur musical de l'ensemble vocal grandelavoix fait chanter *a cappella* les danseurs et chanteurs de manière à ce que le spectateur ne puisse les distinguer.

En octobre dernier, la chorégraphe flamande s'est retrouvée malgré elle dans une affaire de plagiat. La chanteuse Beyoncé avait alors été accusée d'avoir copié, pour le clip *Countdown*, des captations réalisées par Thierry de Mey des pièces *Rosas danst Rosas* et *Achterland* signées Anne Teresa de Keersmaeker.

En attendant, les 29 et 30 mai à l'Usine C.

Cesena, les 1^{er} et 2 juin au Théâtre Maisonneuve.

Jouer avec la vérité

Shakespeare considère l'art comme un miroir tendu au monde. Ce miroir, plusieurs créateurs invités au Festival TransAmériques l'ont fabriqué avec des éléments de réalité: faits divers ou historiques, témoignages, minutes de procès, etc. Y a-t-il des règles à suivre quand on joue avec la vérité?

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le monologue américain Mike Daisey a fait grand bruit avec un one-man show intitulé *The Agony and Ecstasy of Steve Jobs*. L'un des segments de ce spectacle créé en 2010, présenté comme du théâtre documentaire, faisait en effet état des conditions de travail des ouvriers chinois qui fabriquent les appareils du géant Apple. Or, Mike Daisey a pris des libertés avec la réalité...

«Quand j'ai dit que j'avais été témoin personnellement de ces choses, en fait, ce n'était pas le cas, a-t-il admis sur son blogue, après que des journalistes eurent soulevé un doute. J'ai échoué à respecter le contrat que j'avais établi avec mes spectateurs au fil des années et des spectacles.»

S'inspirer de la réalité est une chose, prétendre la rapporter en est une autre. Annabel Soutar, cofondatrice de la compagnie de théâtre documentaire Porte-parole, est catégorique: «Je n'ai jamais triché.» Sa pièce *Seeds*, présentée au FTA, respecte même mot à mot les transcriptions des entrevues qu'elle a elle-même effectuées et les procès verbaux qu'elle a consultés.

«Il faut toujours être transparent face au public», insiste l'auteure à laquelle on doit aussi *Sexy Béton*, qui s'intéressait au sort des responsables et des victimes de l'effondrement du viaduc

de la Concorde. Ainsi, il est possible de s'écarter de la vérité, mais seulement si la mise en scène l'indique clairement ou si c'est dans la nature du contrat tacite passé avec l'assistance.

«Notre théâtre est à la fois documentaire et poétique, dit pour sa part Enrico Casagrande, cofondateur de la compagnie italienne Motus. On favorise toujours l'établissement de liens avec la réalité, un ancrage dans le monde actuel.» *Alexis — Una tragedia greca*, enquête à la fois sur un fait divers — la mort d'un jeune manifestant grec abattu par la police — et sur le mythe d'Antigone.

Aux extraits de la tragédie antique, Daniela Nicoló et lui ont ajouté le témoignage d'une femme grecque au sujet des émeutes qui ont suivi la mort de l'adolescent, ainsi que des séquences documentaires tournées à Thèbes, où Sophocle place l'action d'*Antigone*. Leur but avoué est de faire le pont entre ce présent bouillonnant et l'Antiquité.

Le droit de tricher

Transporter sur scène un passé moins transparent s'avère plus explosif. C'est le cas de *Maudit soit le traître à sa patrie!* questionne les nationalismes qui ont mené à l'éclatement de la Yougoslavie et aux génocides. Faits divers, souvenirs de guerre et improvisations ont servi à construire la trame de ce spectacle qu'on dit brutal.

«Quand on fait une pièce où il est question de la guerre, il faut prendre des décisions claires et ne pas offenser les victimes. C'est la seule chose. Pour le reste, je crois qu'on peut opter pour une manière très directe», expose Tomaz Toporisc, dramaturg slovène impliqué dans le projet.

Tricher est toujours possible, juge Enrico Casagrande. «Tout dépend de l'urgence et de l'objectif du projet», dit-il. Tomaz Toporisc estime pour sa part que la prudence est de mise quand on veut rester proche de la réalité, bien que *Maudit soit le traître à sa patrie!* se veuille d'abord «une fiction qui laisse une forte impression de réalité».

«Nous marchons délibérément sur la frontière qui sépare la réalité de la fiction», insiste-t-il. Doit-on en conclure que le vrai a plus d'impact que le faux pour les spectateurs contemporains? «Oui», répond sans hésiter Enrico Casagrande, qui croit notamment que l'intégration de séquences documentaires dans *Alexis* permet «de parler de la Grèce, mais aussi de tout le sud de l'Europe: Italie, Espagne, Portugal.»

Annabel Soutar, elle, n'envisage par les choses sous cet angle. «Je crois qu'il y a des époques où la réalité devient plus intéressante que la fiction, où on ne peut pas inventer des histoires plus intéressantes que la réalité. On est dans une époque comme ça.»

MAUDIT SOIT LE TRAÎTE À SA PATRIE!

Oliver Frljic, «enfant terrible» du théâtre croate, et le Théâtre Mladinsko, de Slovénie, reviennent sur les nationalismes et les conflits armés qui ont déchiré la Yougoslavie. Le dramaturg Tomaz Toporisc qualifie *Maudit soit le traître à sa patrie!* de charge «politiquement incorrecte».

Du 31 mai au 2 juin au Théâtre Rouge du Conservatoire

ALEXIS - UNA TRAGEDIA GRECA

Enrico Casagrande et Daniela Nicoló s'interrogeaient sur la figure d'Antigone quand la mort d'un manifestant de 15 ans a mis le feu aux poudres en Grèce. Ils ont mis le cap sur Athènes et Thèbes pour explorer les liens entre le mythe ancien et l'époque contemporaine. *Alexis — Una tragedia greca* en découle.

Du 3 au 5 juin à la Cinquième salle de la PDA

SEEDS

Seeds est le fruit d'une enquête d'Annabel Soutar, qui a voulu faire la lumière sur un procès opposant un fermier de la Saskatchewan à la multinationale Monsanto. Lenjeu? L'utilisation — légale ou non, morale ou non — de semences génétiquement modifiées. *Seeds* a été considérablement remaniée depuis sa création en 2005.

Du 7 au 9 juin au Théâtre d'Aujourd'hui

ARTS

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



SONO MONDIALE
NIYAZ
SUMUD
★★★★
TERRESTRIAL LANES

Pleine maturité

Fondé à Los Angeles, ce trio compte deux membres transplantés à Montréal; le compositeur et multi-instrumentiste Loga Ramin Torkian (kamaam, robab, saaz, djumbush, lafra, guitare, viole) et la chanteuse Azam Ali (qui joue aussi la percussion et le santour). Le troisième membre est crucial pour Niyaz, formation transculturelle dont les propositions perses et moyen-orientales font bon ménage avec l'électro: Carmen Rizzo est DJ, claviériste, bidouilleur électronique, remixeur, réalisateur. On connaissait les albums précédents de Niyaz (sans titre en 2005 et *Nine Heavens* en 2008), on continue d'applaudir à l'écoute de *Sumud*, renforcé en studio par des invités pour le moins compétents. Les mixtions Niyaz laissent ainsi émerger de superbes airs persans et folkloriques puisés dans les zones limitrophes de l'Iran, le tout joué dans les règles de l'art traditionnel. À la différence, cette fois, que la pesanteur des rythmes et basses électroniques, sans compter les vrombissants bourdons de synthèse, confèrent à cette musique transculturelle un pouvoir supplémentaire. On peut ainsi conclure que Niyaz a atteint la maturité des plus redoutables escouades de la sono mondiale.

— Alain Brunet

À télécharger: *Parishaan*



ROCK
THE FUNKEES
DANCING TIME
★★★★ 1/2
SOUNDWAYS



ROCK
BEST COAST
THE ONLY PLACE
★★★★ 1/2
WICHITA RECORDS

Insatiable Nigeria!

Comptez sur le label anglais Soundways pour poursuivre son œuvre d'archivage de la musique populaire africaine des années 70. Cette fois, l'étiquette consacre une compilation à l'obscur orchestre The Funkees, qu'on dit le plus fort de la scène afro-rock à l'est de Lagos. Sont ici compilés une série de *singles* enregistrés dans leur patrie, puis les meilleurs extraits de deux albums enregistrés à Londres en fin de parcours, lorsque ces musiciens étaient allés tenter leur chance dans la cour des grands. Plus près du rock de Love et de Hendrix que des épanchements funk de James Brown et Parliament, The Funkees compte sur deux atouts de taille: des batteurs/percussionnistes brillants et un guitariste particulièrement inspiré. Ça donne une musique inflammable, irrésistible — de la bombe, surtout sur les plus anciens enregistrements de la première moitié de l'album. Tantôt psychédélique (*Acid Rock*), tantôt coulé dans les rythmiques populaires (hallucinantes *Abraka* et *Akula Owu Onyean!*), l'album des Funkees s'avère parfait pour les balades en voiture ou les BBQ entre amis.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

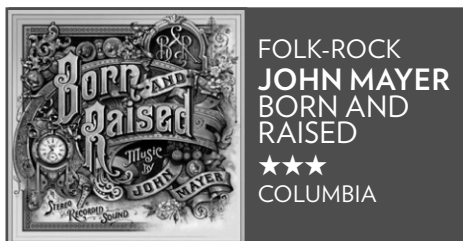
À télécharger: *Abraka*

Bas les amplis

En 2010, le duo californien Best Coast avait soufflé un vent chaud sur la scène rock américaine avec son premier album, *Crazy For You*, accrocheuse enfilade de refrains pop et de guitares punk sur lesquels surfait la voix limpide de la chanteuse et compositrice Betty Cosentino. On attendait davantage de ce garage aux relents de psychédéisme sur ce *The Only Place* réalisé par Jon Brion (Of Montreal, Brad Mehldau), mais, surprise! le duo semble s'être calmé au profit d'un rock qui tire plutôt sur les influences classiques des *fifties* et *sixties*. De deux choses, l'une: si Best Coast est toujours capable de pondre des refrains entraînants, on se désole qu'il ait perdu au change de son côté gentiment irrévéréncieux. En contrepartie, les nombreuses ballades ont le mérite de mettre en valeur la voix, plus magnétique que jamais, de la chanteuse. Certes, l'ensemble manque de *punch*, mais comment résister à des bluettes comme *Up All Night* ou *Dreaming My Life Away*?

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *My Life*



FOLK-ROCK
JOHN MAYER
BORN AND RAISED
★★★★
COLUMBIA



ÉLECTRO-POP
GOSSIP
A JOYFUL NOISE
★★★★
COLUMBIA/SONY



JAZZ LATIN
ROBERTO LOPEZ
AZUL
★★★★ 1/2
CURURA MUSIQUE



ÉLECTRO
SHACKLETON
MUSIC FOR THE QUIET HOUR/
THE DRAWBAR EP
★★★★
WOE TO THE SEPTIC HEART

Propret, rétro et introspectif

Pour tourner la page sur ses malheureuses déclarations qui l'ont rendu misogyne et même raciste aux yeux de plusieurs, John Mayer opte pour une folk à saveur rétro sur son cinquième album studio. Épaulé du vétéran Don Was à la réalisation, Mayer signe un enregistrement léché, où les clins d'œil et les emprunts — volontaires ou non — aux années 70 sont nombreux, de Neil Young à George Harrison en passant par Bob Dylan. Ce n'est d'ailleurs certainement pas un hasard si David Crosby, Graham Nash et Jim Keltner figurent parmi les invités. Fidèle à lui-même, l'artiste se fait introspectif et entonne des airs résolument accrocheurs, quoique à la limite du convenu. S'il fait bon renouer avec son chant assuré, qui n'est jamais forcé, et avec ses guitares, aux sonorités riches, il reste que *Born and Raised* est un album propre au point d'en être lisse. Mayer y apparaît en effet trop prudent. Dommage, car une dose d'audace aurait permis à bien des chansons de se distinguer davantage.

— Nicolas Houle, *Le Soleil*

À télécharger: *Shadow Days*

Beth Ditto, la chanteuse pop

L'album précédent de Gossip, *Music For Men*, souvrait sur un rythme dansant effréné et une Beth Ditto chantant avec fougue. *A Joyful Noise* donne toujours dans l'électro-pop d'inspiration disco, mais les chansons suscitent l'introspection en s'éloignant du rock. Placé bien au premier plan, le chant de Ditto apparaît sous un jour plus mélodique, vulnérable et émotionnel. Il y a tout de même du matériel pour danser (*Move In The Right Direction*), mais de façon générale, le rythme ralentit passablement par rapport aux autres albums. Décevant? Oui parce que Gossip a fortement poli sa musique avec un son qui fait trop «studio» (un «effet Lady Gaga» gâche même *Get A Job*). Et non parce que Gossip nous offre certains arrangements électro-pop bien ficelés (*Melody Emergency*, *I Won't Play*) et qu'il est intéressant de constater que la voix de Ditto peut être sensible et tout en puissance comme celle d'Adele. Malheureusement, *A Joyful Noise* est l'album d'une nouvelle chanteuse électro-pop et non celui du groupe électro-rock Gossip que l'on aimait tant.

— Émilie Côté

À télécharger: *Move In The Right Direction*

Afro-Colombie de Montréal

Il faut avoir une connaissance profonde de la culture colombienne d'ascendance africaine pour en discerner les éléments qui se démarquent de la musique afro-cubaine. Le guitariste montréalais Roberto Lopez, lui, en est parfaitement capable. En témoignent les dix pièces instrumentales qu'il a créées aux côtés de son Afro-Columbian Jazz Orchestra: clarinettes (Jean-Sébastien Leblanc et Joel Miller), saxophone ténor (Joel Miller), trompette (David Carboneau), trombone (Dave Grott), contrebasse (Fraser Hollins), percussions (Massimo Sansalone, Kullak Viger-Rojas). Voilà un amalgame d'excellents jazzmen et musiciens latins capables de reproduire les rythmes afro-colombiens en les soudant à des harmonies et mélodies qu'on reconnaît du jazz latin. Démarche relativement comparable à celle de Pablo Mayor, pianiste new-yorkais (et aussi d'origine colombienne comme Roberto Lopez), celle-ci offre un produit d'une indiscutable qualité et fait état d'une recherche étoffée de la part de son leader et compositeur. Ne reste qu'à faire en sorte que ce jazz afro-colombien de Montréal puisse faire évoluer son identité... montréalaise, déjà perceptible en certains moments.

— Alain Brunet

À télécharger: *San Pelayo*

Musique d'abandon

D'abord édités sur des EP vinyles distincts, c'est en toute logique que *Music For The Quiet Hour* et *The Drawbar* soient rassemblés dans les éditions CD et numérique tant ces nouvelles compositions du Britannique Shackleton sont de la même eau. Poursuivant son travail de déconstruction du dubstep amorcé sur son label Skull Disco (aujourd'hui fermé), Sam Shackleton joue avec de nouveaux ingrédients (beaucoup d'échantillons de voix, des sonorités de musiques orientales, de musique ancienne, même!) pour échafauder ses structures rythmiques ayant plus de liens avec la techno minimaliste allemande que la bass music anglaise. Comme les basses fréquences, les audaces sur le plan de la construction et des harmonies abondent: si *Music For The Quiet Hour* est une affaire plus linéaire avec ses hypnotiques pièces qui excèdent en durée les 15 minutes, celles de *The Drawbar* démontrent plus de variété et d'intensité. À nouveau, Shackleton fait preuve d'un raffinement épatant et d'un flair singulier.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *Seven Present Tenses*

Solotech PRÉSENTE

MUTEK

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CRÉATIVITÉ NUMÉRIQUE ET DE MUSIQUES ÉLECTRONIQUES

13^e ÉDITION — 30 MAI - 3 JUIN 2012

MUTEK, UN LABORATOIRE URBAIN POUR MONTRÉAL, AVEC DE NOMBREUSES PREMIÈRES ET COLLABORATIONS INÉDITES

APPARAT BAND DE JEFF MILLS US KODE 9 UK
MINILOGUE VS MATHEW JONSON SE/CA NICOLAS JAAR CL/US
NOUVEAU PALAIS CA TIM HECKER G STEPHEN O'MALLEY CA/US
ET PLUS DE 80 PERFORMANCES PENDANT CINQ JOURS!

WWW.MUTEK.ORG

Québec #1, #2, #3, #4, #5, #6, #7, #8, #9, #10, #11, #12, #13, #14, #15, #16, #17, #18, #19, #20, #21, #22, #23, #24, #25, #26, #27, #28, #29, #30, #31, #32, #33, #34, #35, #36, #37, #38, #39, #40, #41, #42, #43, #44, #45, #46, #47, #48, #49, #50, #51, #52, #53, #54, #55, #56, #57, #58, #59, #60, #61, #62, #63, #64, #65, #66, #67, #68, #69, #70, #71, #72, #73, #74, #75, #76, #77, #78, #79, #80, #81, #82, #83, #84, #85, #86, #87, #88, #89, #90, #91, #92, #93, #94, #95, #96, #97, #98, #99, #100

OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE LA PRESSE

STAR WARS IDENTITÉS

L'EXPOSITION

Lucasfilm Ltd. X3 Productions

PROFITEZ DE **5\$** DE RABAIS

À L'ACHAT D'UN BILLET POUR L'EXPOSITION STAR WARS^{MC} IDENTITÉS AU TARIF RÉGULIER

Cette offre est valide à la billetterie du Centre des sciences de Montréal et la billetterie en ligne. Du 25 avril au 25 juin 2012. Selon la disponibilité. Aucune valeur monétaire. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Aucune réservation téléphonique. Un coupon par personne. Aucune reproduction acceptée.

CENTRE DES SCIENCES

10% À 30% D'ESCOMPTE sur une sélection de livres des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez lapresse.ca/privileges CLUB PRIVILÈGES

RIEZ
C'EST NOTRE
30^e



SUPPLÉMENTAIRES
AU THÉÂTRE ST-DENIS DÈS LE 7 AOÛT

Capital One PRÉSENTE

CHANTONS SOUS LA PLUIE

MISE EN SCÈNE:
Denise FILIATRAULT
TRADUCTION ET ADAPTATION:
Yves MORIN

EN COLLABORATION AVEC



UNE DES
PLUS GRANDES
COMÉDIES
MUSICALES DE
TOUS LES TEMPS



COMPLET 3 AU 28 JUILLET
SALLE PIERRE-MERCURE

AVEC: **Renaud PARADIS**

Marlou MORIN

René SIMARD

DIRECTION MUSICALE: **Guillaume ST-LAURENT**

LIVRET: **Betty COMDEN**

ET **Adolf GREEN**

MUSIQUE: **Nacio HERB BROWN**

ET **Arthur FREED**

BASE SUR LE FILM DE METRO GOLDWYN MAYER AVEC LA PERMISSION SPÉCIALE DE WARNER BROS. THEATER VENTURES INC. CHORÉGRAPHE DU FILM ORIGINAL DE GENE KELLY ET STANLEY DONEN. PRODUIT AVEC L'ACCORD DE MAURICE ROSENFIELD LOUIS F. ROSENFIELD ET CINDY PRITZKER INC.

CHORÉGRAPHE: **Oliver LOUBRY** ET **Maud SAINT-GERMAIN**

TOUT LE FESTIVAL POUR

99\$ + TAXES APPLICABLES



Je n'ai pas encore choisi mes
3 spectacles, mais je vais profiter du
billet supplémentaire par soir pour
en voir le plus possible!

Le Passeport 30^e, quessé ça ?!?

Obtenez :
3 billets

1^{re} catégorie pour les spectacles de votre choix
dans toute la programmation

FAITES VITE!
QUANTITÉ LIMITÉE

+1 billet

supplémentaire gratuit par jour
pendant tout le festival

Nous avons choisi:
• Chantons sous la pluie
• Arturo Brachetti
• le gala de Laurent Paquin!

Nous allons voir :
• le gala de Mike Ward
• Eddy King
• Anne Roumanoff!

VIDÉOTRON

présente



en collaboration avec



BILLETS
514 845-2322

hahaha.com

facebook.com/justepourrire

@Juste_pour_rire, #JPR30

présenté par VIDÉOTRON



ARTS MUSIQUE

FESTIVAL DES GUITARES DU MONDE

Guitare d'un bout à l'autre

Le Festival des guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue conjugue rayonnement régional et stature internationale.

DANIEL LEMAY

Tout ça a commencé quand Jean-Claude Coutu, juge à la retraite, a voulu donner un coup de main à un guitariste de Rouyn-Noranda. Tout naturellement, le juge s'est adressé au spécialiste local, Alain Vézina, l'ancien disquaire de chez Mignault.

En trois semaines, avec Rémi Boucher en tête d'affiche, Vézina a monté une programmation en collaboration avec les salles et cabarets du centre-ville: le Festival des guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue (FGMAT) venait de naître. À guichet fermé. Concept d'origine: guitare, acoustique, abordable pour la bourse et l'oreille.

«L'année suivante, nous sommes passés de 2000 à 17 000 spectateurs et nous approchons maintenant les 30 000», lance Alain Vézina. Le directeur artistique de GMAT était à Montréal la semaine dernière (à ses frais) pour faire la promo de ce 8^e Festival des guitares du monde qui commence ce soir avec Grand Funk Railroad, «The American Band», au Centre des Congrès. À guichet fermé, sur la scène Agnico-Eagle, du nom



Patrick Simmons, seul membre fondateur des Doobie Brothers, qui vont clôturer le huitième FGMAT, le 2 juin.

de la compagnie minière qui est l'un des deux présentateurs du Festival; l'autre est Le Sorcier, un club de golf de... l'Outaouais.

Variété

Dans ses multiples déclinaisons, la guitare offre un vaste champ de styles et de sonorités, un corpus qui, à Rouyn-Noranda, va des virtuosités du «fondateur» Rémi Boucher

aux fulgurances rock de Larry Mitchell, du jazz organique de Sylvain Luc (avec Alain Caron) au blues envoûtant de Kelly Joe Phelps, du flamenco de Caroline Planté au country de Patrick Norman.

On en entend moins parler que celui de Montréal, mais Rouyn-Noranda (42 000 habitants) a aussi son quartier des spectacles, trois quadrilatères

du centre-ville que le FGMAT et d'autres événements ont contribué à revitaliser. «Toutes les salles sont à trois minutes de marche l'une de l'autre», souligne Alain Vézina, qui compte parmi les centaines de bénévoles du FGMAT dont le budget de 710 000\$ est ventilé comme suit: 42% provient de la billetterie, 41% des commandites privées et 17% des subventions gouvernementales.

Mais Rouyn-Noranda, ce n'est pas l'Abitibi-Témiscamingue... Vrai, et le FGMAT porte bien son nom en offrant des spectacles, payants ou gratuits, à Malartic, à LaSarre, à Ville-Marie-sur-le-Lac, à Amos et à La Motte. En avril, le festival a aussi présenté la tournée du trio Gombo, Garnotte & Crème Soda, dans neuf villes et villages aux noms aussi exotiques (pour les métriciens montréalais) que Rémigny, Rapide-Danseur et Macamic.

La demande des villes-hôtes potentielles et le coût

de transport sont autant de contraintes géoéconomiques avec lesquelles le FGMAT doit composer. Lundi, Lee Ritenour et Dave Grusin feront le trajet Londres-Montréal-Rouyn pour leur concert de mardi. Un autre doit arriver le matin et repartir le soir même après le dernier vol d'Air Canada (100\$ à 800\$ de Montréal, selon les jours): certains commanditaires du FGMAT ont des hélicoptères... et le président d'honneur est Philippe Sureau, le fondateur de Transat.

« Nous sommes passés de 2000 à 17 000 spectateurs et nous approchons maintenant les 30 000. »

— Alain Vézina, directeur artistique

La musique reste toutefois au cœur des Guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue. Tenez, mercredi, petit soir de semaine: l'Argento-gaspésien Juan Sebastian LaRobina est au Petit-Théâtre, Marc Ribot joue à l'Agora des arts, une église convertie en salle de spectacles, et Béla Fleck est au Centre des congrès avec le Marcus Roberts Trio. Pas pire pour une petite place de guitares...

Samedi en clôture, les Doobie Brothers se produisent à l'aréna Iamgold du Centre Dave-Keon, récemment rebaptisé au nom de l'un des gros commanditaires du FGMAT, Iamgold, qui extrait annuellement de par le monde un million d'onces d'or. «La demande pour ce spectacle hors-normes et hors-site nous est venue des Huskies, notre équipe de hockey junior», explique Alain Vézina qui revient toujours à la question de base du Plan Nord: est-ce qu'il y a de la guitare? Listen to the music...

Le Festival des guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue, du 26 mai au 2 juin. Voir fgmat.com pour le programme complet.



CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

10 ANS
2002 - 2012

DÉCOUVREZ LES PLUS BELLES VOIX !

QUART DE FINALE

29, 30 ET 31 MAI 13h30 et 19h30
Par séance : 15\$/7,50\$ étudiant

DEMI-FINALE

1^{er} JUIN 19h30
2^e JUIN 13h30 et 19h30
Par séance : 20\$/10\$ étudiant



Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Billetterie
sallebourgie.ca | 514 285-2000

FINALE

5 ET 6 JUIN 19h30
50\$, 35\$, 20\$
25\$, 17,50\$, 10\$ étudiant
Orchestre symphonique de Montréal
Alain Trudel, chef d'orchestre

Maison symphonique de Montréal
1600, rue St-Urbain

CONCERT GALA

8 JUIN 19h30
65\$, 45\$, 30\$
32,50\$, 22,50\$, 15\$ étudiant
Orchestre symphonique de Montréal
Alain Trudel, chef d'orchestre

Maison symphonique de Montréal
1600, rue St-Urbain

lapedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Forfaits disponibles

514 845-4108, poste 0
reception@concoursmontreal.ca

OFF CONCOURS

Cours de maître, ateliers musicaux pour les enfants, concerts 5@7... et plus encore!

Hydro Québec
présente



CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

CHANT

2 0 1 2

DU 28 MAI AU 8 JUIN
www.concoursmontreal.ca



À la Salle de concert Bourgie et à la Maison symphonique, avec l'Orchestre symphonique de Montréal
INFO : 514 845-4108



Flamenco hoy
DE CARLOS SAURA

24 artistes sur scène, chanteurs, danseurs et musiciens

Une série de fresques musicales conçue et mise en scène par Carlos Saura
Chorégraphie de Rafael Estévez et Nani Paños

Présenté en collaboration avec atv.com, coveq.com, rojo.com, elcultur.com

DU 27 JUIN AU 1^{er} JUILLET
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

lapedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Dans le cadre du Festival International de Montréal 2012, 33^e édition
montrealjazzfest.com

info jazz
514 871-1881
1 85jazzfest
montrealjazzfest.com

Bell

Heineken

LOTO-QUÉBEC

SAO

Canada

Montréal

Radio-Canada

Québec

GEORGE THOROGOOD

L'éternel adolescent

En entrevue téléphonique comme en spectacle, George Thorogood est toujours le même: franc, direct et drôle. Comment ça va, George? «Bad!», qu'il répond, comme dans *Bad To The Bone* son classique de 1982 fortement inspiré des Bo Diddley, Willie Dixon, Muddy Waters et autres pionniers du blues auxquels il rend hommage sur son album *2120 South Michigan Ave.*

ALAIN DE REPENTIGNY

George Thorogood est prévisible, et le public qui retournera l'acclamer au Métropolis le 7 juin ne demande pas mieux. Avec lui, pas de fla-fla. Ses deux plus récents albums sont surtout composés de standards du blues? «Ça n'a pas d'importance, répond-il sans hésitation aucune. Est-ce que ce sont des chansons qui vont plaire à nos fans? Penses-tu vraiment qu'un enfant de 12 ans qui vient à notre show et entend une chanson qu'il aime se préoccupe que je l'aie écrite ou pas?»

Thorogood est encore un peu le ti-cul qui a acheté l'album *12 x 5* des Stones dont il reprend très fidèlement la pièce instrumentale *2120 South Michigan Ave.* sur son album du même nom. Ce n'est que plus tard qu'il a découvert que l'adresse en question avait été celle du mythique studio Chess de Chicago, résidence



Les fans de George Thorogood (au centre) et ses Destroyers savent à quoi s'en tenir, et c'est fort bien ainsi.

des bluesmen noirs qu'il vénère.

À la fin des années 60, comme Mick Jagger quelques années auparavant, Thorogood a écrit à Chess pour recevoir leur catalogue dont il possédait déjà quelques disques. «J'étais encore un enfant, man, je n'y connaissais rien. J'avais ces super bons disques, mais je ne savais pas si je voulais être Mick Jagger ou Brian Jones. Je voulais comprendre.»

Depuis les années 80, il a visité trois ou quatre fois le bâtiment qui abritait jadis le légendaire studio. «Il y a des photos des Rolling Stones quand ils y ont enregistré leur deuxième disque, reprend Thorogood. Si jamais tu y vas,

jette un coup d'oeil à la photo de Bo Diddley avec Billy F. Gibbons (ZZ Top), prise autour de 1966. Tu vas capoter!»

Sur la chanson *Going Back*, qui lance son dernier album, Thorogood mentionne les Stones dans la foulée des grands bluesmen de Chicago. «Je regarde par-dessus mon épaule et je vois les Rolling Stones, le Paul Butterfield Blues Band et John Hammond qui m'ont tout appris. Je suis donc allé au studio Chess pour voir d'où ça venait: de Chuck Berry et Bo Diddley, les héritiers de Howlin' Wolf et Muddy Waters qui eux-mêmes avaient écouté Robert Johnson. J'ai dit ça va, je m'arrête là», raconte Thorogood en pouffant de rire.

Porter le flambeau

Le guitariste et chanteur américain ne se sent pas nécessairement la responsabilité de porter le flambeau de cette musique, sauf pour deux artistes qui ont inventé le rock: «En spectacle, je commence toujours par une chanson à la Chuck Berry, sinon une chanson de Chuck Berry, et j'enchaîne avec une chanson de Bo Diddley. Bo Diddley n'est plus de ce monde et si je ne jouais pas une de ses chansons, il serait vraiment mort. Lady Gaga ne connaît aucune chanson de Bo Diddley n'est-ce pas? Je me souviens d'un concert en l'an 2000 où j'avais commencé par une chanson de Chuck Berry. J'ai aperçu une fille de 18 ou 19 ans qui

dansait comme une folle et je me suis dit: "Chuck Berry vient d'entrer dans le nouveau siècle."»

En plus du Métropolis, George Thorogood et ses Destroyers vont jouer au Festival des guitares du monde de Rouyn-Noranda, le 31 mai, puis à Ottawa, Sherbrooke et Québec. Leurs fans savent exactement à quoi s'en tenir et c'est fort bien ainsi, juge-t-il.

«En spectacle, je commence toujours par une chanson à la Chuck Berry, sinon une chanson de Chuck Berry.»

— George Thorogood

«Quand tu vois les Three Stooges, tu sais à quoi t'attendre, non? Certaines chansons des Stones ont été faites sur mesure pour que ça sonne comme les Stones: *Get Off of My Cloud*, *Honky Tonk Women*, *Brown Sugar*, tous ceux qui ont entendu ces chansons-là ont craqué parce qu'elles sonnaient comme ce que les Stones avaient joué toute leur vie même si elles étaient nouvelles. C'est le genre d'artiste que j'ai décidé d'être. Je ne veux pas brusquer le public ni même le surprendre. Je veux qu'il se dise: "Voici une autre nouvelle blague... et elle est plus drôle que la dernière"», conclut Thorogood en riant.

George Thorogood et ses Destroyers joueront au Festival des guitares du monde de Rouyn-Noranda, le 31 mai, puis au Métropolis de Montréal, le 7 juin.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

OSM
COMME
JAMAIS
SAISON
2012-2013

ABONNEZ-VOUS!

DIRECTEUR MUSICAL
KENT NAGANO

RÉSIDENCE DE L'OSM
MAISON SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

OSM.CA

Collaborateur de saison BANQUE NATIONALE

Diffuseur officiel RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Partenaires publics

LOTO QUÉBÉC

Conseil des Arts et des Lettres

Conseil des Arts et des Lettres

LA PRESSE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

À PARTIR DE 35,50\$

OSM & ANALEKTA PRÉSENTENT

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ

LES VIOLONS D'ENFER DE RETOUR SUR SCÈNE

Le concert applaudi par plus de 100 000 mélomanes.

Des œuvres de Boccherini, De Falla, Dompierre, Offenbach, Morricone, Saint-Saëns, Tartini, ... Avec la participation de Mario St-Amand.

29 NOVEMBRE 20H

«Intensité, finesse et précision. Au talent d'Angèle Dubeau et de l'ensemble, s'ajoutaient ceux de Michel Rivard qui signait les textes et la mise en scène, et du comédien Mario St-Amand, qui personnifiait un Diable narquois... Est-il nécessaire d'ajouter que le public les a savourés avec un malin plaisir?» — LA PRESSE (2001)

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL OSM.CA 514 842-9951

Billets également disponibles à la Place des Arts * Taxes en sus.

Partenaires publics

LOTO QUÉBÉC

Conseil des Arts et des Lettres

Conseil des Arts et des Lettres

LA PRESSE

ARTS



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

DEVENIR ARTISTE DE CIRQUE

MONTRÉAL VILLE CIRCASSIENNE

Depuis sa fondation, il y a 30 ans, l'École nationale de cirque de Montréal est devenue l'une des écoles professionnelles les plus réputées du monde. Année après année, elle forme une vingtaine d'artistes qui peuplent la planète cirque. *La Presse* a suivi trois finissants afin de mieux comprendre leur parcours.



JEAN SIAG

Avant que Montréal ne devienne «complètement cirque», ses artisans de la première heure ont fait un petit crochet par l'Europe de l'Est, dans les années 70, là où le cirque avait des racines profondes. Plusieurs d'entre eux ont ainsi été formés en Hongrie, dans ces écoles qui se réclamaient de la grande École de l'art du cirque de Moscou. À leur retour, ils ont jeté les bases d'une formation complète dans les arts du cirque.

Il faut le souligner, l'École a été à l'origine de la création du

Cirque du Soleil. Deux autres cirques ont par la suite été créés par ses finissants : Éloïse et les 7 doigts de la main. Et l'aventure se poursuit avec de nouveaux projets et des compagnies sur le point d'éclore. Aujourd'hui, l'École nationale de cirque de Montréal est devenue LE lieu de formation par excellence du cirque contemporain et attire, notamment, des jeunes d'Europe de l'Est.

«Il y a aujourd'hui très peu d'écoles professionnelles de cirque, dit le directeur général Marc Lalonde, issu du milieu de la danse. «Cette école-ci, née à Montréal il y a 30 ans, a favorisé la création de compagnies et de projets sur une terre qui n'était pas une vraie terre de cirque. Mais c'est une terre où on avait toute la liberté de faire du cirque sans trop s'accrocher dans la

tradition et les dynasties, ce qui a probablement contribué à son développement.»

Au fil des ans, les récompenses ont confirmé la qualité de la formation de l'École. Au mois de janvier dernier, quatre diplômés ont remporté des médailles d'or au réputé Festival mondial du cirque de demain à Paris pour leurs duos de planche sautoir et de mât chinois. Comment l'École en est-elle arrivée là? «Je pense que le milieu du cirque reconnaît la profondeur de notre formation et la maîtrise disciplinaire de nos diplômés, répond Marc Lalonde. Cela tient aussi, bien sûr, à la qualité de notre formation.»

Les 24 élèves qui commencent le programme professionnel de trois ans ont un défi énorme à relever: apprendre à maîtriser une discipline de cirque, mais aussi tenter d'y

ajouter des éléments innovateurs pour l'amener encore plus loin. En plus de leurs cours obligatoires du collégial, ils suivent des cours de psychologie, d'anatomie, de danse, mais aussi de trampoline, de musculation, de flexibilité. Ils doivent également maîtriser une deuxième discipline. En moyenne, ils passent 30 heures par semaine à faire du cirque.

Autre réalité avec laquelle ils doivent composer : les blessures. Il y a bien sûr les accidents, heureusement plus rares, mais les blessures mineures sont fréquentes. C'est l'un des beaux paradoxes des arts du cirque. Pour maîtriser un numéro à la perfection, il faut le répéter inlassablement. Mais les mouvements répétitifs entraînent des tendinites, inévitablement.

Une fois leur discipline

choisie, les élèves travaillent avec un spécialiste et un conseiller artistique. Avec eux, ils vont construire leur numéro de fin d'année, qu'ils présentent devant un parterre où se trouve un jury, mais aussi des dépisteurs. Un numéro de 7 minutes qu'on pourrait qualifier de déterminant pour leur entrée «dans le vrai monde».

«C'est important qu'ils soient très forts en sortant de l'École, parce qu'ils ont besoin de travailler tout de suite, précise Marc Lalonde. La plupart des finissants vont trouver du travail dans les mois qui suivent l'obtention de leur diplôme.»

Les deux spectacles des finissants, *La flèche au cœur* et *Génération 2.0* seront présentés en alternance du 29 mai au 10 juin à la TOHU.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

SAMUEL CHARLTON ET REUBEN HOSLER

MAIN DANS LA MAIN

JEAN SIAG

Samuel Charlton et Reuben Hosler se sont connus à l'école de cirque Circomedia, à Bristol, en Angleterre, il y a huit ans. Ils avaient respectivement 17 et 15 ans. Ni l'un ni l'autre n'avait fréquenté l'école avant. Par choix. Comment passaient-ils le temps? «Comme n'importe quel enfant en vacances», répond Samuel Charlton.

Candides et flegmatiques, voilà des mots qui décrivent bien ces deux oiseaux rares adeptes d'accrosport. Sam, l'athlétique, deux fois champion national de judo; Reuben, l'agile, formé très

jeune en gymnastique et au piano. Après avoir touché à plusieurs disciplines, dont le trapèze et la jonglerie, ils ont décidé de faire équipe. Sam est porteur, Reuben voltigeur. Tout ça est affaire de constitution.

Ensemble, ils ont décidé de poursuivre leur formation en main à main à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-bois, en France, où ils ont été suivis par le Polonais, Ryszard Zaplata pendant deux ans. Après quoi, ils auraient pu commencer à travailler en Europe, mais les deux jeunes Anglais ont entendu parler de l'École nationale

de cirque de Montréal. La perspective d'être formés par Sébastien Soldevila, un des cofondateurs des 7 doigts de la main, spécialiste de main à main, les a poussés à parfaire leur formation ici. Ce qu'ils ont acquis à Montréal? «La technique, répond Sam. On a un niveau technique très fort, qui nous permet de repousser les limites de notre discipline.»

Au fil des mois qui ont précédé la présentation de leur numéro final, Sam et Reuben ont mis au point plusieurs figures uniques, comme un salto arrière avec vrille et des rotations sur bras, difficiles à exécuter. Impossible de ne



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

SHANNON GÉLINAS

DU HAUT
DE SON
GRAND
ARBRE

JEAN SIAG

C'est l'aînée de sa promotion. À 25 ans, Shannon Gélinas s'est spécialisée en tissu aérien après avoir étudié en danse contemporaine à l'UQAM. Durant sa formation de quatre ans à l'École nationale de cirque, elle a aussi fait du trapèze double et du cadre russe.

Sous ses airs angéliques, on découvre une jeune femme avec beaucoup de caractère et de fougue. Son plus grand atout? «Sa vitesse», répond Irena Purschke, spécialiste de la corde lisse qui l'a suivie pendant la dernière année. «C'est ce qui lui a permis de se démarquer des autres.» Au cours de sa formation, cette native de Shawinigan a appris à focaliser sur les aspects positifs de son travail. «Mes formateurs, que ce soit Elena Fomina (spécialiste de contorsion) ou Véronique Thibeault (spécialiste de tissu et de trapèze), m'ont appris la confiance. Elles m'ont rendue plus forte psychologiquement», dit-elle.

Pourquoi faire du cirque? «J'ai remporté la finale nationale de Cégep en spectacle, en 2006, avec un numéro de danse. Durant cette finale, j'ai rencontré une participante qui faisait un numéro de tissu aérien. C'est la première fois que je me suis dit: "J'aimerais pouvoir faire ça." Plus tard, j'ai vu un spectacle des 7 doigts de la main (*Traces*) et je me suis dit que j'allais tenter ma chance.»

Il reste que s'enrouler et se dérouler avec du tissu à

40 pieds dans les airs sans avoir l'air d'être mal pris est un art qui exige beaucoup de patience et de travail. «Le tissu fait appel à la même énergie que la danse contemporaine, estime Shannon Gélinas. Au-delà de l'apprentissage technique, il faut trouver son propre langage, faire sa propre recherche artistique.»

Un des défis du tissu, comme des autres disciplines de cirque d'ailleurs, c'est de rester concentré. «Un des risques est d'être tellement habitué à faire certains mouvements qu'on se met sur le pilote automatique, explique Shannon. C'est là que ça peut être dangereux.»

Le comédien, danseur et metteur en scène, Nicolas Cantin, a été le conseiller artistique de Shannon pendant deux ans. «Ce qui m'a le plus impressionné, raconte-t-il, c'est sa façon de travailler le tissu, j'avais rarement vu ça. Le fait d'avoir fait de la danse avant l'a sans doute aidée à trouver son style, mais elle n'avait jamais fait de cirque. Elle a fait une progression hallucinante en quelques années. Moi, j'étais là pour l'aider à aller jusqu'au bout de ses idées.»

Son numéro final, elle en est fière. «Je sens que j'ai été fidèle à qui je suis en préparant mon numéro. On peut facilement se perdre en chemin, si on fait tout ce que les autres veulent qu'on fasse. Finalement, mon numéro traitait de ce combat-là, celui de savoir qui on est vraiment.»

pas capter cette complicité qui unit les deux jeunes hommes pince-sans-rire.

Samuel a bien résumé sa relation à la fois simple et fraternelle avec Reuben, dans une courte présentation faite à l'École, le mois dernier: «Il y a huit ans, nous étions deux adolescents qui s'amusaient à faire des acrobaties. Nous sommes maintenant deux hommes... qui s'amuse à faire des acrobaties.»

La danseuse et chorégraphe Estelle Clareton a été leur conseillère artistique pendant deux ans. Son plus grand défi?: «Les pousser à définir leur univers, à clarifier leurs intentions, à prendre des décisions pour être en lien avec le public.»

«Ils ont un rapport fraternel intéressant, poursuit Estelle Clareton. C'est comme si leurs corps étaient faits pour se rencontrer. J'aime leur simplicité, leur humour fin, très *british*. Ils ne jouent pas les surhommes. Ils ont un lien d'égal à égal avec le public.»

Jérôme Le Baut a travaillé avec le duo pendant un an. La tâche principale de ce spécialiste de main à main – il avait un numéro dans *Saltimbanco* et *Quidam*, du Cirque du Soleil –, a consisté à parfaire leur apprentissage. «Leur grande force, c'est qu'ils ont une base très solide et une très bonne compréhension l'un de l'autre», dit-il.

Deux jours après la fin des représentations du spectacle des finissants à la TOHU (le 12 juin), Sam et Reuben se joindront au Cirque Éloize, où ils participeront à la nouvelle création de Jeannot Painchaud, dont la première aura lieu en août, au Festival des arts de la scène d'Helsinki, en Finlande. Ils tourneront pendant deux ans avec Éloize.

L'ÉCOLE
EN CHIFFRES26 NOMBRE
D'ÉLÈVES
AU SECONDAIRE20 H NOMBRE
D'HEURES
CONSACRÉES
SEMINE AU CIRQUE80 NOMBRE
D'ÉLÈVES
AU COLLÉGIAL30 H NOMBRE
D'HEURES
CONSACRÉES
SEMINE AU CIRQUE9 À 12 PROGRAMME
ANS PRÉPARATOIRE30 % PROPORTION
D'ÉTUDIANTS
ÉTRANGERS

NOS VIDÉOS

Voyez nos deux vidéos tournées à l'École nationale de cirque et suivez le parcours de certains élèves.

LAPRESSE.CA/CIRQUE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

LA FONDATION DE L'ÉCOLE

L'École nationale de cirque est née en 1981 d'une rencontre entre des clowns, des comédiens et des gymnastes, selon la petite histoire de l'École racontée par Pascal Jacob et Michel Vézina dans *Désirs de vertiges*. En l'occurrence entre Guy Caron (premier directeur), qui formait un trio de clowns avec Rodrigue «Chocolat» Tremblay et Sonia Côté; le comédien Michel G. Barrette, influencé par le mime Decroux, qui a dirigé l'Atelier continu et Lescouade de l'Instant tanné; et André Simard, entraîneur de l'équipe canadienne de gymnastique, qui formait de jeunes athlètes au Centre Immaculée-Conception. D'abord baptisée Circus, l'École faisait aussi tourner ses spectacles. Ces tournées ont d'ailleurs mené à la création du Cirque du Soleil. En 1989, l'École a quitté le Centre Immaculée-Conception pour élever domicile à la gare Dalhousie, qu'elle a occupée jusqu'en 2003. Elle se trouve depuis dans la Cité des arts du cirque, aux côtés du siège social du Cirque du Soleil et de la TOHU. – Jean Siag

ARTS VISUELS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN / Zoo

Homme, animal étrange

Les animaux sont en liberté tout l'été au Musée d'art contemporain. L'exposition Zoo présente le travail d'une vingtaine d'artistes originaires d'une douzaine de pays. Au total : 50 œuvres allant du ludique au très sérieux.

MARIO CLOUTIER

De mémoire d'homme, ou de bête, le MAC n'avait pas, depuis un bon moment, proposé une exposition grand public ratissant aussi large avec une telle présence d'artistes de premier plan, aussi bien canadiens qu'internationaux. Ceux-ci se positionnent tous sur l'étrange rapport que l'humain entretient avec l'animal.

«Les artistes se posent les mêmes questions que nous en regard du monde dans lequel nous vivons, explique la conservatrice en chef du musée, Marie Fraser. Lorsqu'on parle de l'animal, l'on doit reconnaître que nous parlons de nous-mêmes.»

Bien étrange animal que l'homme qui est un loup pour l'homme... et un ogre pour les animaux, pourrait-on ajouter. Nombre de créations font état d'un malaise, d'une distance, voire d'une incompréhension, mais la plupart le font sans lourdeur.

En première canadienne, le MAC a notamment mis la main sur une présentation itinérante d'Ai Weiwei. Il s'agit des 12 bronzes représentant les signes astrologiques chinois tels qu'imaginés par le célèbre dissident chinois et l'un des artistes les plus en vue dans le monde. Ses têtes d'animaux imaginaires ou réels s'avèrent plutôt amusantes.

L'autre point d'orgue de Zoo est sans contredit *Le spectre et la main* de l'artiste québécois David Altmejd, une œuvre monumentale et «magistrale», selon la directrice du MAC, Paulette Gagnon.



L'artiste canadien David Altmejd présente trois zèbres aux extensions multicolores.

Trevor Gould ont aussi créé des œuvres fortes. La première, auteure de la désormais célèbre *Robe de viande*, nous propose cette fois sa *Chair Apollinaire*, 1996, un fauteuil fait de... viande!

Dans un esprit tout aussi ironique, mais un peu plus ludique, Trevor Gould reprend, lui, l'image du singe pour remettre en question la raison d'être de l'homme et de Dieu, à la présence si froide et métallique. À voir absolument: son *God's Window* dans le jardin extérieur du MAC.

Artistes vedettes

Mais, soulignons-le, face aux esprits chagrins qui reprochent souvent au MAC son manque de lustre, cette

«Les artistes se posent les mêmes questions que nous en regard du monde dans lequel nous vivons, explique la conservatrice en chef du musée, Marie Fraser. Lorsqu'on parle de l'animal, l'on doit reconnaître que nous parlons de nous-mêmes.» – Marie Fraser, conservatrice en chef du musée

Nous ne sommes plus dans le cabinet de curiosités, ni dans les entrailles de géants mystérieux des œuvres précédentes de notre réputé sculpteur. Cette œuvre impressionnante par sa finesse et ses lignes claires. À l'opposé de la démarche cynique d'un Damien Hirst, par exemple, et comme les trois zèbres aux extensions multicolores représentés ici, Altmejd, comme artiste, semble prêt à s'envoler vers de nouveaux horizons.

Pour Zoo, Jana Sterbak et

exposition met de l'avant le nec plus ultra de la production «animalière» actuelle, produite par un éventail de créateurs qui comptent dans le milieu de de l'art contemporain. Impressionnante, la liste comprend notamment les Mark Dion, Jason Dodge, Rachel Harrison et Haim Steinbach. De plus, mis à part de rares exceptions, toutes les œuvres ont été créées durant les années 2000.

C'est le cas de l'aquarium du Français Pierre Huyghe, *Zoodram*, qui contient de vrais

crabes, dont un bernard-l'ermite et quelques autres qui en viennent aux coups. Le tout sous le regard impassible, insensible d'un masque traditionnel aux traits humains.

La réflexion des artistes touche à des thèmes comme l'anthropomorphisme et la mort, en passant par les considérations écologistes. En passant par la bestialité suggérée par la grande Kiki Smith et son bronze *Tied to Her Nature*. Rien pour faire peur aux enfants, rassurez-vous, mais n'en parlons tout de même pas

au ministre du Patrimoine, James Moore.

Les plus jeunes s'amuseront d'ailleurs beaucoup en côtoyant les insectes géants de l'Anglais David Shrigley. Les plus grands préféreront sans doute l'exquise vidéo de la Suédoise Nathalie Djurberg, *My Body is a Glass House*, proposant un récit à mi-chemin entre les imaginaires de la Québécoise Karine Giboulo et du cinéaste américain Tim Burton. Mais tous feront et referont le tour ensemble de l'arbre majestueux d'Ugo Rondinone au centre de l'expo.

porcelaines déjantées. L'animal fait femme, homme ou enfant. L'imagination sans borne et irrévérencieuse de l'Ontarienne fait penser au travail de Valérie Blass, dans l'esprit, ou encore de Brendan Tang, dans la facture, un autre Canadien jouant aussi bien de ce matériau délicat.

Et il ne faudrait surtout pas passer outre la vidéo touchante de Kevin Schmidt, *Sad Wolf*, à propos, justement, d'un pauvre loup en cage.

Le mot de la fin revient, cependant, à une autre œuvre cruciale de Zoo: l'inquiétante cage de barbelés intitulée *Impénétrable*, de la Libanaise Mona Hatoum, qui semble littéralement flotter en l'air.

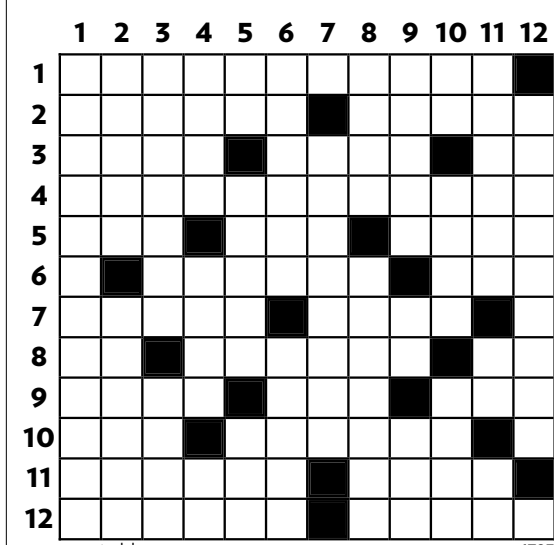
On peut en faire le tour, mais certains jours, il est vrai, on imaginerait sans peine y enfermer quelques bêtes humaines!

Zoo est présentée au Musée d'art contemporain de Montréal jusqu'au 3 septembre.



Après avoir causé la controverse avec une robe de viande, Jana Sterbak propose... un fauteuil de viande!

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Réalisatrice de *Trente tableaux*.
- Album de Iron Maiden – Organisées autour d'une idée essentielle.
- S'esclaffer – Prénom de l'actrice Russo – Initiales du réalisateur de *Out of*

VERTICALEMENT

- Prénom de l'auteur de *La guerre sans l'aimer*.
- Il accompagne des baudets – Pièces satiriques.
- État d'euphorie – Missile.
- Attacher par un engagement moral – Affaiblis – Dans la gamme.
- Chiffres romains – Elle a joué dans *Une journée particulière*, d'Ettore Scola – Prénom du créateur de James Bond.
- Point culminant de la Nouvelle-Zélande (mont ...) – Art de Marie Chouinard.
- Deviend amoureuxse (v.

maintenant.

- Marque la surprise – Tolère – Initiales du comédien Chouinard.
- Formulé – Grand perroquet – Rôle de Marc Favreau.
- Réseau de télévision américain – Original.
- Il se place en revers au bas d'une manche – Dignitaire religieux musulman.
- Fille d'Œdipe – Le cinéma (l...).

SOLUTION de la semaine dernière

- 1 PATRITICIAKAIAS
- 2 ERALILLES PRE
- 3 TTC OISELEUR
- 4 EMONTES ARME
- 5 RUNE NESIOS
- 6 R ELLTNESS NI
- 7 E ELLTSSINE BE
- 8 RENEE NIELLE
- 9 GRE NIEL LOS
- 10 GRAISS IMAIGO
- 11 NOVA OPTI UN
- 12 STERE HERSE

- pr.).
- Patrie de Maurice Maeterlinck – Se propage en s'écartant d'un centre (s...).
- Permission donnée à un prêtre par son évêque de quitter le diocèse – Initiales du compositeur Elgar – Indice de mesure du statut pondéral d'un adulte.
- Ecrivain japonais né en 1935 (... Kenzaburo) – Colères – Greta Garbo en a été l'archétype.
- Toile de Guido Reni (... et Déjanire) – Film de Robert Lepage – Titre du dernier album d'Ariane Moffatt.
- Représentation théâtrale.



En première canadienne, le MAC a mis la main sur une présentation itinérante du dissident chinois Ai Weiwei. Il s'agit des 12 bronzes représentant les signes astrologiques chinois. Ses têtes d'animaux imaginaires ou réels s'avèrent plutôt amusantes.

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

HUGO PILON-LAROSE

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

L'actrice Anjelica Huston ne se doute pas que sa sœur jumelle, la juge France Charbonneau, a lancé cette semaine une commission d'enquête sur l'industrie de la construction au Québec. Une commission qui risque d'occuper une grande partie de l'espace médiatique des prochains mois! Si M^{me} Huston s'est fait remarquer du grand public avec des films comme *La famille Addams* et *L'honneur des Prizzi*, M^{me} Charbonneau sera la star de l'heure de nos écrans l'automne prochain.



Anjelica Huston



France Charbonneau

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

LAURENCE ANYWAYS

Le troisième long métrage du jeune cinéaste Xavier Dolan a été présenté au Festival de Cannes, où une bonne partie de la critique internationale n'a eu que des bons mots. *Laurence Anyways* a notamment plu au quotidien *Le Monde*, qui l'a qualifié de hors du commun. Xavier et son équipe ont également surpris la presse en arborant le carré rouge du mouvement étudiant sur le tapis rouge, sans parler de l'audace de Suzanne Clément qui a porté une robe pour le moins transparente. Comme quoi l'équipe d'acteurs, comme le sujet du film, n'a pas peur de provoquer!

MARIE-CLAUDE LAVALLÉE ET SIMON DURIVAGE

RDI a annoncé cette semaine la fin de deux émissions: *RDI Santé*, animée par Marie-Claude Lavallée, et *Citoyens avertis*, une des nombreuses émissions de Simon Durivage. Ce dernier, que l'on voit aussi à la barre du *Club des ex*, du *Match des élus*, de *La période de questions* et des *Grands reportages*, dérange certains téléspectateurs. Il a confié cette semaine que des gens lui reprochaient de faire du commentaire éditorial en ondes. Une réflexion s'impose aussi pour M^{me} Lavallée qui se voit pour l'instant orpheline. De nouveaux projets pour elle?

ILS, ELLES ONT DIT

«Wow! #manifencours **QUEL CASSE-COUILLES!!!! Venez-en à une entente et ça presse!! C'est un cauchemar en ville! #pucapable**»

— Le plongeur olympique Alexandre Despatie, sur Twitter, y allait d'une montée de lait cette semaine demandant aux manifestants et au gouvernement d'en arriver à une entente.

«**Si le gouvernement recule... à mon avis il sera impossible de gouverner au Québec. À chaque changement, les gens n'auront qu'à sortir dans les rues.**»

— Le fondateur de *Juste pour rire*, Gilbert Rozon, a provoqué un débat houleux sur Twitter avec ce commentaire.

«**Je suis à la recherche d'un homme qui me fasse rire, qui m'apprendra des choses tous les jours, et qui partage les mêmes valeurs que moi. Ça semble très simple, mais c'est difficile à trouver.**»

— Lex de Leonardo DiCaprio, Bar Refaeli, qui s'est retrouvée au top du palmarès des personnalités les plus sexy du magazine *Maxim*.

«**Si on ne respecte pas son partenaire, on en a vite marre.**»

— L'actrice Michelle Pfeiffer qui donne le secret de la longévité des couples, elle qui est mariée avec le créateur de la série *Ally McBeal* depuis 19 ans.

«**Je n'ai pas envie de retourner visiter le passé.**»

— Paul Simon du célèbre groupe Simon and Garfunkel qui, au grand déplaisir de tous les fans, a confirmé qu'un nouveau disque n'est pas prévu.

LA PHOTO D'HERBY



Jeudi soir à la New City Gas, un édifice historique du quartier Griffintown, Moby (au centre) a fait danser une foule de 2000 personnes lors d'une super soirée qui marquait la fin des festivités de C2-MTL. Le populaire DJ est ici entouré de deux Jean-François Bouchard! « On nous confond souvent parce qu'on a le même nom », ont-ils dit à l'unisson. À gauche, le directeur général de Sid Lee, l'agence marketing, design et publicité, est celui qui a imaginé ces rencontres sur le commerce et la créativité qui ont accueilli dans le quartier Griffintown de grands noms, tels que Francis Ford Coppola et Michael Eisner, ex-PDG du Groupe Walt Disney. Quant à son homonyme, à droite, il est directeur de création principal au Cirque du Soleil, partenaire principal de l'événement. Une belle équipe qui peut se féliciter du succès de cette première présentation de C2-MTL. On a déjà hâte à l'année prochaine!

POST MORTEM

Serge Postigo entre dans la danse

Serge Postigo mettra en scène le spectacle de clowns *Post Mortem*, programmé cet été au festival *Juste pour rire*. Le comédien et metteur en scène a commencé à travailler sur le projet il y a seulement trois semaines. *La Presse* s'est entretenue avec lui.

JEAN SIAG

Le spectacle devait initialement être mis en scène par son auteur, Jean-Philippe Pearson (*Québec-Montréal, Horloge biologique*), mais le comédien, dont c'était la première expérience de mise en scène au théâtre, a de son propre aveu demandé à ce que quelqu'un d'autre prenne le relais.

«Jean-Philippe avait l'impression d'avoir mené le projet aussi loin qu'il le pouvait, a expliqué Serge Postigo à *La Presse*. Il voulait passer la *puck* à quelqu'un. Évidemment, il demeure très présent puisque c'est l'auteur. Mais à la demande de Gilbert (Rozon), j'ai revu la mise en place du spectacle et j'ai essayé de comprendre ses intentions, de préciser des choses aussi puisqu'il s'agit d'un spectacle sans paroles.»

Post Mortem fait le récit de quatre fossoyeurs qui s'apprêtent à mettre en terre le mari d'une jeune femme. Mais la belle, qui use de son charme, les mène à parcourir le monde avec le cercueil de son amoureux. Pourquoi? C'est l'une des premières questions auxquelles Serge Postigo a dû répondre. «Le mari est mort en faisant l'amour avec sa femme, à la veille de leur voyage de noces. Après sa mort, elle décide de faire son voyage quand même. C'est pour ça qu'elle mène les quatre hommes en bateau. Pour arriver à ses fins.»



L'auteur Jean-Philippe Pearson et le metteur en scène Serge Postigo avec la distribution de *Post Mortem*, pièce qui sera présentée dans le cadre du Festival *Juste pour rire* cet été.

Les quatre hommes, qui portent tous un nez de clown, seront interprétés par Marcel Leboeuf, Sylvain Dubois, Alex Bisping et Émile Schneider. Au cours de ce long périple, chacun d'entre eux s'imaginera vivre une idylle avec la jolie veuve, qui sera jouée par Élisabeth Duperré. «Ils traversent des épreuves, mais chacun rêve de séduire cette femme, précise Serge Postigo. Et des rêves de clowns, ça peut aller loin!»

À la fin du mois d'avril dernier, le comédien Louis Fortier, qui a joué l'automne dernier dans la pièce *Tubby et Notubby*, a donné une formation en art clownesque aux comédiens de *Post Mortem* pour qu'ils assimilent les rudiments du langage de clown. Le comédien, qui vit en France, sera d'ailleurs de passage ici pendant quelques jours pour poursuivre ce travail.

«L'univers du clown me touche beaucoup, explique Serge Postigo. Il y a une naïveté, une écoute, une vulnérabilité que j'aime bien. Un des pièges, dans un spectacle pareil, c'est d'essayer de remplacer les mots par des gestes qui surlignent l'action des comédiens. C'est pour ça que la présence de Louis est importante. Mais il faut le dire, c'est un des rares spectacles de théâtre joué de A à Z par des clowns.»

Une fois arrivée à destination, la jolie veuve, qui croyait pouvoir échapper à son deuil avec son projet de voyage, devra faire face à la réalité. Il y a bien sûr un *punch* à ce spectacle à la fois poétique et musical, mais les confidences de Serge Postigo s'arrêtent là.

La comédie sera portée par la musique de Simon Carpentier, omniprésente.

Parmi les autres collaborateurs au projet, mentionnons la présence de Denis Lafontaine, responsable des effets spéciaux. Quels effets spéciaux? «Je peux vous dire qu'il y aura une grande

quantité d'eau sur scène, et pas juste à la fin» répond Serge Postigo.

Post Mortem, du 10 au 20 juillet au Théâtre Jean-Duceppe.

L'HOMME DERRIÈRE LA SOURIS

Serge Postigo vient de terminer son adaptation pour la scène du roman jeunesse *Le royaume de la fantaisie*, dont le personnage principale est une souris-reporter appelée Geronimo Stilton. Le journaliste de *L'Écho du rongeur*, que l'on peut aussi voir dans le dessin animé du même nom à Radio-Canada, devra cette fois sauver la reine des fées.

La comédie musicale dotée d'un budget de 1 million contient une douzaine de chansons composées par Olivier Boyer Masutti. La pièce doit prendre l'affiche au mois de décembre prochain, a confié le comédien et metteur en scène. C'est le producteur Guy Gervais qui a acquis les droits du roman l'automne dernier. Six chanteurs comédiens font partie de la distribution. «Ça a été tout un défi, indique Serge Postigo, parce qu'il y a une trentaine de personnages dans le roman.» L'adaptation doit maintenant être approuvée par les auteurs italiens de la série. Par la suite, le metteur en scène commencera le travail de répétition avec les interprètes.

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

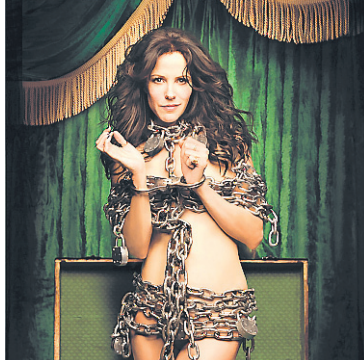
D'HUGO DUMAS



TÉLÉ

ROGER STERLING
DANS MAD MEN

Le personnage qui ressort le plus dans la saison actuelle de *Mad Men*, c'est Roger Sterling, campé avec brio par John Slattery. Mon préféré. Sarcastique, toujours cool, bon vivant et impeccablement vêtu, il vole la vedette à chacune de ses apparitions. Et son bureau est pas mal plus moderne que celui de Don Draper. Roger Sterling a tout pour lui, vraiment.



DVD

WEEDS, SAISON 7

Pensez-vous vraiment qu'un séjour de trois ans en prison a changé Nancy Botwin (Mary-Louise Parker)? Un peu, dans ses choix de partenaires sexuels. Pas tant que ça, dans son train-train quotidien. L'action de cette comédie se déroule maintenant à New York, où Silas, Doug, Shane et Andy, après avoir vécu à Copenhague, reviennent épauler Nancy qui sort du pénitencier. *Weeds* reste toujours l'émission la moins *politically correct* du petit écran américain. Un délice.



APPLICATION

WAKE UP D'UNIQLO

On s'entend : les sonneries de réveil du iPhone ne sont pas toujours très délicates. N'est-ce pas timba, guitare rythmique ou trille? Pour des matins moins agressants, le fabricant de vêtements Uniqlo, le Gap des Japonais, a créé la jolie application Wake up. À l'heure pré-déterminée, une voix douce vous chante la météo de votre ville et vous sort de vos rêves tout en douceur. Vraiment très mignon comme concept. Et c'est gratuit!



FILM

MILLENIUM: LES HOMMES QUI
N'AIMAIENT PAS LES FEMMES

Je n'avais pas encore eu le temps d'attaquer cette adaptation réussie du premier roman de la série *Millenium* de Stieg Larsson, sortie à la fin mars en DVD. Daniel Craig est parfait en Mikael Blomkvist et Rooney Mara joue une Lisbeth Salander exactement comme on se l'imaginait à la lecture des bouquins : sauvage et inquiétante. La direction artistique du film est magnifique. On part quand pour Stockholm?



MUSIQUE

CALL ME MAYBE
DE CARLY RAE JEPSEN

C'est LE plaisir coupable du moment d'une tonne de gens, dont la chanteuse Katy Perry, qui a mis cette charmante ritournelle pop sur la carte en filmant ses amis qui la chantaient à Coachella. Depuis, *Call Me Maybe* a servi de toile de fond à de nombreux clips viraux. Écoutez la chanson de cette jeune chanteuse canadienne et essayez par la suite de ne pas fredonner le refrain. C'est irrésistible.

SUR LE DIVAN AVEC
MARIE-MAI

STÉPHANIE VALLET

Marie-Mai se le répète souvent : sa vie est pleine de surprises. Après avoir participé à *Star Académie*, chanté avec Simple Plan et David Usher, fait cinq Centre Bell et une performance aux Jeux olympiques, elle va ajouter à cette liste un concert à la Maison symphonique, jeudi prochain. Elle a en effet répondu à l'appel du chef d'orchestre Simon Leclerc qui dirigera l'OSM pour l'occasion.

« Participer au concert de Simple Plan avec l'OSM était un bon avant-goût. Mais avoir la chance d'avoir cet orchestre-là pour tout un concert, c'est magique! Je vais m'en souvenir toute ma vie, c'est sûr! », s'exclame Marie-Mai.

La chanteuse a puisé dans ses trois albums, tant dans ses ballades que des titres plus rock et électro. David Usher va l'accompagner pour leur duo *Je repars* et il fera trois chansons de son répertoire.

« Simon Leclerc m'a demandé des chansons surprenantes pour me montrer qu'on pouvait faire du rock avec des arrangements spéciaux de l'orchestre. C'est ce que j'ai fait en choisissant *Emmène-moi*, *C'est moi* ou encore *Mentir* », précise Marie-Mai.

« Je voulais que ce soit très intense, alors je vais avoir une robe très glamour pour ouvrir le spectacle, C'est un honneur et les gens vont découvrir une autre facette de moi. »

Marie-Mai fera prochainement ses premiers pas en France aux côtés de nul autre que Johnny Hallyday. Le rockeur français l'a invitée à faire ses premières parties au mythique Stade de France, mais aussi au Centre Bell et sur les plaines d'Abraham cet été.

« On est pleine répétition pour le show avec Johnny. C'est énorme! Il est même possible qu'on fasse un duo ensemble », dit la chanteuse, le sourire aux lèvres.

Marie-Mai vient tout juste de terminer un album qui sortira simultanément en France et au Québec le 24 septembre prochain.

SA CONFESSION SUR LE DIVAN

« Je suis le genre de fille qui veut toujours écrire une nouvelle chanson; alors je pourrais bien en ajouter quelques-unes dans les prochaines semaines! Je vois cet album en deux parties: l'une avec des tonnes très intenses et vraiment entraînant, avec des sonorités rock et électro, et l'autre plus près du cœur. J'ai l'impression de moins me cacher derrière les histoires des autres personnes. J'ai vraiment écrit cet album en pensant à mes expériences vécues. »



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Q | R

Si tu étais une personnalité qui a marqué l'histoire?

Je serais Freddie Mercury. C'est mon chanteur préféré de tous les temps. C'est avec lui que j'ai appris la musique. C'est un *performer* comme il n'y en a plus beaucoup!

Si tu étais un plaisir coupable?

Une poutine, car je ne me sentirais plus mal d'en manger!

Dans quel roman aimerais-tu vivre?

N'importe quel roman policier ou d'action. Ma vie est un film d'action, il m'arrive toujours des affaires incroyables!

Qui serait l'invité d'honneur au souper de tes rêves?

Oprah. C'est une femme inspirante et j'adore les émissions de sa chaîne OWN. J'aimerais bien piquer une petite jasette avec elle!

Quels étaient ton premier disque et ton premier livre?

Mon premier disque, c'est le premier album des Backstreet Boys. J'ai eu ma phase *boys band* et je voulais me marier avec Nick Carter! Les choses changent quand même! Mon premier livre, c'est *Fais-moi peur*. Ils en ont fait une série télé par la suite.

Quelle est ta citation favorite?

« Vivre sa vie comme si c'était le dernier jour », à 200 milles à l'heure, tous les jours, intensément, sans aucun regret peu importe ce que je fais.

À quoi es-tu accro?

Je ne suis pas quelqu'un d'extrêmement dépendant, mais en ce moment, je dirais le magasinage en ligne. Je peux passer des heures sur l'internet à chercher ces choses qu'on ne trouve pas ici et les faire venir d'un peu partout.

Quelle est ta plus mauvaise habitude?

Je suis traîneuse.

Quel est ton rêve le plus fou?

J'ai l'impression d'avoir déjà dépassé mes rêves les plus fous, juste avec ce que j'ai fait jusqu'ici dans ma carrière. Quand j'étais jeune, je voulais juste chanter, peu importe la taille de la salle. Depuis, j'ai fait cinq fois le Centre Bell toute seule. Alors, je me laisse porter par le vent plutôt que de me fixer des objectifs. Les plus belles choses qui me sont arrivées ont toujours été des surprises, comme chanter aux Jeux olympiques!

LAPRESSE.CA

Voyez Marie-Mai sur le divan en vidéo sur la presse.ca